

Que disent nos maîtres sur Berechit ?

✚ RABBI MOCHÉ 'HAÏM LUZZATTO, LE RAM'HAL · DAAT TEVOUNOT ·
SECTION 146

Un monde voilé, un dessein de réparation

L'intellect dit : certes, tu as bien fait de demander, et voici que je vais te résoudre correctement toutes ces choses. Voici, je t'ai déjà expliqué plus haut que la racine de toute existence du bien et du mal dans ce monde-ci, c'est que le Maître béni soit-Il a caché la face de Sa bonté, et qu'Il a pris cette mesure qui donne place aux maux du fait de l'occultation de Sa face, selon ce qui est dit (Psaumes 18,12) : 'Il a fait des ténèbres Sa retraite'. Et il y a dans cette mesure deux voies. La première : c'est lorsque la place est donnée aux maux de se renforcer et de dominer d'une grande domination, sans que Son jugement, qu'Il soit béni, se lève contre eux pour nettoyer le monde de ceux-ci en chargeant les méchants de leur châtement - car alors 'dès lors qu'il a été frappé, le voici comme ton frère' (Makot 23a) ; mais il résulte de l'occultation de la face du Maître béni soit-Il que le mal du monde soit grand sur lui, sans remède. Et la seconde voie - elle aussi dépend de l'occultation de Sa face, qu'Il soit béni, mais elle est bonne pour le monde et pour ses créatures : c'est que les ordres de Sa conduite, qu'Il soit béni, soient ordonnés selon un jugement droit, et que par la force de ces ordres le monde soit nettoyé des maux - non pas par la voie du 'hessed (la bonté) qui efface les fautes et les ramène au néant, mais par la voie du jugement qui disperse tout mal au moyen des châtements. Car tant que n'est pas arrivé le temps futur où le Saint béni soit-Il, par Sa souveraineté, effacera les fautes, il n'y a pas d'autre voie pour le nettoisement du monde que la droiture du jugement. Il se trouve donc que lorsque je te dis 'la mesure du jugement', je veux dire le jugement droit qui nettoie le monde des maux. Mais lorsque le jugement se dérobe, cela se fait par voie de corruption et non par voie de tikoun (réparation) : c'est-à-dire que les fautes ne sont pas effacées, mais qu'au contraire le monde est comme répugné, et que le mal se renforce sur lui. Alors la conduite est selon la grande occultation, où la face du Maître, qu'Il soit béni, est cachée aux créatures, et alors c'est le tohou va-vohou (le chaos informe du commencement, Genèse 1,2) qui officie dans le monde :

Et cependant, il te faut connaître un grand principe préalable, à savoir qu'en vérité le Saint béni soit-Il ne répugne jamais à l'œuvre de Ses mains, à Dieu ne plaise, et qu'Il n'abandonne ni ne délaisse le monde ; mais à l'heure où il semble que le monde soit abandonné de Lui, la chose est au contraire qu'Il renouvelle un bien pour Son monde, et que Ses merveilles et Ses pensées sont toujours, tout le jour, uniquement pour le tikoun (la réparation) du monde et non pour sa corruption ; simplement, Il cache Son dessein d'une occultation très grande, et alors le monde se trouve comme abandonné, et les hommes subissent les châtements de leurs fautes. Et ainsi ont dit nos maîtres de mémoire bénie (Bereshit Rabba 91,10) au sujet de Yaakov notre père, la paix soit sur lui, sur le verset 'Israël dit : pourquoi m'avez-vous fait ce mal ?' (Genèse 43,6) : Rabbi Levi a dit au nom de Rabbi Hama bar Hanina, jamais Yaakov notre père n'a dit une parole vaine, sinon ici. Le Saint béni soit-Il a dit : Moi, Je m'occupe de faire régner son fils en Égypte, et lui dit : 'pourquoi m'avez-vous fait ce mal ?' C'est ce qui est dit (Isaïe 40,27) : 'Ma voie est cachée à Hachem', etc. Et cela signifie que, tout le temps où Yaakov notre père était dans la peine à cause de la séparation d'avec Yossef, le Saint béni soit-Il ne faisait que faire tourner des circonstances pour faire régner Yossef et pour faire vivre Yaakov dans la quiétude ; mais parce que le dessein était profond, la peine passait sur Yaakov. Et cela constitue un modèle : pour toute élévation que le Saint béni soit-Il veut donner à un

amr השכל - ודאי הטבת לשאול, והנה איישוב לך כל הדברים האלה על נכון. הנה כבר פירשתי לך למעלה ששורש כל מציאות הטוב והרע שבעולם הזה הוא יען הסתיר האדון ב"ה פני טובו, ולקח מידה זאת הנותנת מקום אל הרעות מצד הסתר פניו, כענין שנאמר (תהלים יח, יב), "ישת חשך סתרו". יש במידה הזאת שתי דרכים, הא' - הוא בהנתן המקום לרעות להתגבר ולשלוט שליטה רבה, מבלי שיקום עליהם משפטו ית' לנקות העולם מהם, בהעמיס את הרשעים ענשם, שאו "כיון שלקה הרי הוא כאחיד" (מכות כג ע"א); אלא מתולדות הסתר פני האדון ב"ה יהיה זה להיות רעת העולם רבה עליו ואין מרפא. והדרך הב' - גם הוא תלוי בהסתר פניו ית', אך טוב הוא לעולם ובריותיו, וזה שיהיו סדרי הנהגתו ית' מסודרים במשפט ישר, אשר בכח הסדרים האלה ינקה העולם מן הרעות, אך לא בדרך החסד המוחה לפשעים ומחזירם לאין, אלא בדרך המשפט המזרה כל רע על ידי העונשים; כי עד שלא יגיע הזמן העתיד שהקב"ה בממשלתו ימחה החטאים, הנה אין דרך לניקיון העולם אלא יושר המשפט. ונמצא, שכשאני אומר לך מידת המשפט - רצוני לומר, המשפט הישר המנקה העולם מן הרעות. אך בהתעלם המשפט - היה בדרך קלקול ולא בדרך תיקון, דהיינו, לא שנמחים הפשעים, אלא שאדברא העולם כמו נמאס, והרעה גוברת עליו. אז ההנהגה היא לפי ההסתר הגדול, שפני האדון ית' נסתרים מן הבריות, ואז משמש בעולם התווה וכוהו:

ואמנם, יש לך לדעת הקדמה גדולה, והיא, שבאמת אין הקב"ה מואס יגיע כפיו לעולם ח"ו, ואינו עוזב ומניח את העולם; אלא בשעה שנראה כאילו העולם עוזב ממנו, הענין הוא שאדברא, הרי הוא מחדש טובה לעולם, ונפלאותיו ומחשבותיו תמיד כל היום רק לתיקונו של עולם, לא לקלקולו; אלא שהוא מסתיר עצתו הסתר גדול מאד, ואז נמצא העולם כמו עוזב, ובני האדם סובלים עונשי חטאיהם. וכך אמרו ר"ל (ב"ר, צא, י) על יעקב אבינו ע"ה, "ויאמר ישראל למה הרעותם לי" (בראשית מ, 1), "ר"ל בשם ר' המא ב"ה, מעולם לא אמר יעקב אבינו דבר של בטלה אלא כאן. אמר הקב"ה, אני עוסק להמליך בנו במצרים, והוא אומר, "למה הרעותם לי". הדא הוא דאתמר (ישעיהו מ, כז), "נסתרה דרכי מה" וגו'. והיינו, כי כל זמן שהיה יעקב אבינו בצער על פרישת יוסף ממנו, הקב"ה לא היה אלא מגלגל גלגולים להמליך יוסף ולהיות את יעקב בשלוה, ולא שמתוך שזעזע עמוקה היתה, היה הצער עובר על יעקב. וזה

homme ou au monde, voici que, tout le temps où le bien se prépare, il ne se prépare et ne vient que du sein d'un dessein profond et caché, et c'est pourquoi une peine survient avant lui. Et c'est là le sens de ce qu'ont dit nos maîtres de mémoire bénie (Berakhot 5a) : 'Trois bons dons le Saint béni soit-Il a donnés à Israël, et Il ne les a tous donnés que par le moyen des yissourin (les souffrances)' :

Revenons à notre sujet : voici que le premier degré parmi les états de ce monde-ci, c'est lorsque Son jugement, qu'Il soit béni, est caché et ne se révèle pas pour nettoyer les maux de la terre ; et en ce temps-là, le Saint béni soit-Il n'est pas connu dans Son monde. Et nous avons déjà dit quand fut ce temps : à savoir, au temps de l'exil d'Égypte :

Le second état est un temps comme celui-ci, où il n'y a ni prophète ni voyant, et où nous n'avons pas de signes ni de prodiges pour obliger tout homme à reconnaître Sa grandeur, qu'Il soit béni ; cependant, il y a là une révélation plus grande, et une certaine connaissance de Sa grandeur, qu'Il soit béni. Et tu verras que l'exil d'Égypte, certes il n'y eut pas d'exil semblable à celui-là ni avant lui ni après lui, car Israël était enfoncé dans le travail servile, et il n'y avait pas de Torah, et Israël n'était pas une nation distincte par ses lois et par ses commandements comme aujourd'hui, et les hommes ne connaissaient absolument pas le nom du Maître béni soit-Il. Mais maintenant, voici qu'il y a la Torah, et c'est pourquoi, bien que nous soyons en exil, ce temps ne s'appelle pas un temps de tohou (chaos), comme on a appelé ainsi les deux premiers millénaires (voir Sanhédrin 97a), car il y a la Torah, comme nous l'avons expliqué, qui a déjà été donnée depuis les cieux et qui est entre nos mains pour toujours et pour l'éternité des éternités, grâce soit rendue à Dieu, et le nom du Maître béni soit-Il est connu parmi les nations :

Le troisième état, c'est le temps où le Saint béni soit-Il saisit la souveraineté sur Son monde par des signes et des prodiges, de façon manifeste pour tous les peuples, afin qu'ils sachent que Hachem est Dieu en Israël ; à savoir, tout le temps du premier et du second Temple. Et cependant tu comprendras que même cette révélation-là est une révélation par l'extérieur : c'est-à-dire qu'il n'y a là de révélation que du côté des actes seulement, par la force des prodiges visibles, car si ces prodiges avaient manqué, la foi n'aurait pas été établie avec clarté. Mais ce n'est pas là le terme de la révélation, celle que le Saint béni soit-Il veut que Sa gloire soit révélée dans Son monde :

Le quatrième état, c'est que le Saint béni soit-Il se révèle à toutes Ses créatures du côté de la connaissance et de l'appréhension, non du côté des prodiges, mais en ce qu'elles verront Sa gloire, qu'Il soit béni, et l'appréhenderont par l'abondance du savoir et de la sagesse. Et c'est ce qui est dit (Isaïe 11,9) : 'Car la terre sera remplie de la connaissance de Hachem comme les eaux couvrent la mer', et il est écrit (Isaïe 52,8) : 'Car ils verront de leurs propres yeux quand Hachem reviendra à Sion, et la gloire de Hachem se révélera, et toute chair la verra ensemble'. Car alors on n'aura plus besoin de signes ni de prodiges pour vérifier la foi, mais elle viendra du côté de la connaissance et de l'appréhension, comme tous les prophètes et tous les anges qui reconnaissent Dieu, qu'Il soit béni, du côté de leur appréhension ; et c'est là une connaissance claire et véritable, sur laquelle ne tombe aucun doute. Et telle fut l'appréhension de tout Israël au mont Sinaï, ainsi qu'il est écrit (Deutéronome 5,4) : 'Face à face Hachem a parlé avec vous sur la montagne, du milieu du feu' ; et il est dit (Exode 20,19) : 'Car c'est depuis les cieux que J'ai parlé avec vous' ; et il est dit

בנה אב, שלכל עילוי שרוצה הקב"ה לתת לאדם או לעולם, הנה כל זמן הזדמן הטוב - אינו מזדמן ובא אלא מתוך עומק עצה נסתרת, ועל כן יקרה קודם לו צער. והרי זה כענין שאמרו ז"ל (ברכות ה ע"א), "שלש מתנות טובות נתן הקב"ה לישראל, וכולן לא נתנן אלא על ידי יסורים" :

נחזור לענייננו, כי הנה המדרגה הראשונה במצבי העולם הזה הוא בהיות משפטו ית' נסתר, ואינו מתגלה לנקות הרעות מן הארץ, ובזמן ההוא אין הקב"ה גודע בעולמו. וכבר אמרנו אימתי היה זמן זה, היינו, בזמן גלות מצרים :

המצב השני הוא הזמן כזמן הזה, אשר אין נביא וחזון, ואין אתנו אותות ומופתים לחייב כל האדם להכיר גדולתו ית' ; אמנם יהיה איזה גילוי יותר, ואיזה ידיעה מגדולתו ית'. ותראי כי גלות מצרים, ודאי לא היה כגלות ההוא לפניו ולאחריו, שהיו ישראל משוקעים בעבודה, ולא היתה תורה, ולא היו ישראל אומה נבדלת בחוקותיה ומצוותיה כיום הזה, ולא היו בני אדם מכירים שמו של האדון ב"ה כלל ועיקר. ואמנם עתה הנה יש תורה, ועל אף על פי שאנחנו בגלות, לא יקרא זמן של תווה, כמו שקראו לשני האלפים הראשונים (עי' סנהדרין צו ע"א), כי יש התורה, כמו שביארנו, שכבר ניתנה מן השמים, והינה בידינו לעולם ולעולמי עולמים, תודה לאל, ושמו של האדון ב"ה גודע בעמים :

המצב השלישי - זמן שהקב"ה תופס ממשלה על עולמו באותות ובמופתים, גלוי לכל העמים, לדעת ש'ה' אלהים בישראל; והיינו, כל זמן הבית הראשון והשני. ואמנם מבני שאפילו הגילוי הזה הוא גילוי מבחוץ, פירוש, שאין כאן גילוי אלא מצד הפעולות לבד מכה המופתים הנראים, שאם היו אותם המופתים חסרים - הרי לא היתה האמונה מתבררת. אמנם אין זה תכלית הגילוי, מה שהקב"ה רוצה שיהיה כבודו נגלה בעולמו :

המצב הרביעי הוא, שיתגלה הקב"ה לכל בריותיו מצד הידיעה וההשגה, לא מצד המופתים, אלא שיראו כבודו ית' וישיגוהו בריבוי הדעת והחכמה. והוא מה שנאמר (ישעיהו יא, ט), "כי מלאה הארץ דעה את ה' כמים לים מכמים", וכתוב (ישעיהו נב, ח), "כי עין בעין יראו בשוב ה' ציון, ונגלה כבוד ה', וראו כל בשר יחדו", שאז לא יצטרכו אותות ומופתים לאמת האמונה, אלא מצד הידיעה וההשגה, ככל הנביאים וכל המלאכים המכירים האל ית' מצד השגתו; וזאת היא ידיעה ברורה ואמיתית, שלא יפול עליה שום ספק. וכן היתה השגת כל ישראל על הר סיני, דכתיב (דברים ה, ד), "פנים בפנים דבר ה' עמכם בהר מתוך האש"; ואומר (שמות כ, יט), "כי מן השמים דברתי

הצדיקים, ואם לא היה עושה הש"י שום פעולה כביכול, לא היה ביכולת הצדיקים לפעול כל זאת כמו שאמרו ו"ל "לולא הקב"ה עוזרו כו", ולכן עשה הש"י ת ברוב רחמיו הגדולים ובחכמתו הרמה וראה והביט באור ההוא, פירוש באותן הניצוצות, בראייתו והשגחתו פעל עזר לצדיק שיהא יכולת ביד הצדיק להעלותם.

וזהו פירוש הכתוב "ויאמר כו", ר"ל אם היה אומר הש"י ת 'יהי אור' מיד 'ויהי אור', פירוש היה חוזר האור לקדמותו כנ"ל ולא היה לו לצדיק שום עבודה, והש"י ב"ה רצה דווקא בעבודת הצדיקים שהם יפעלו כל זאת, לכך "וירא אלקים את האור", פירוש שהביט וראה באור ההוא למען יהא עזר וסיוע לצדיק להעלות הניצוצין כנ"ל, וזהו "כי טוב", כמו שאחז"ל "זה צדיק הנקרא טוב", וזהו שאמרו 'גנוז לצדיקים לעתיד לבוא', פירוש גנו אותן אורות לצדיקים שעתידין לבוא שיעלו אותן, "ויקרא א-להים לאור יום כו", ר"ל כפשוטו, "ולחושך", דהיינו מה שהצדיק צריך לתקן ועדיין לא נתקן, כל זמן שאינו בתיקונו נקרא 'חושך', ו"קרא" אותו "לילה".

ואי"ה בביאת משיחנו שאז יתוקן הכל יהיה אחדות גמור, וזהו שרמז הכתוב 'ויהי ערב', ר"ל כשיצמח משיח צדקינו במהרה ויהיה הלילה לערב, פירוש 'ערב' לשון מתיקות, גם לרמזו על השכינה הקדושה שהיא במערב, והיה לעת ערב יהיה אור יתוקן הכל יובא לאחדות גמור כמו שהיה קודם שבירת הכלים, 'ויהי בוקר יום אחד', שיבוא הכל אל האחדות, שגם הלילה יהיה ליום ויהיה הכל אחד.

וזהו "מתחילה עלה במחשבה לבראו במידת הדין", פירוש קודם הנפילה הנקרא 'עולם המחשבה' היה במידת הדין, כי שם אין צריך לרחמים, "וראה" פירוש אחר הנפילה שהיה צריך לראיה כנ"ל, לפי 'שאין העולם מתקיים' בלא צדיקים כנ"ל שהם צריכים להעלות אותן הניצוצין, ושיתף מידת הרחמים" שהצדיקים צריכים לרחמים. והבן היטב.

והאדם ידע את חוה אשתו ותהר ותלד את קין. לכאורה מלת "ידע" אינו מובן פירוש, והיה יכול לומר "והאדם אל אל חוה" כו', אך הענין הוא ע"ד דאיתא באברהם אבינו ע"ה "הנה נא ידעתי כי אשה יפת מראה את", ושמעתי דאיתא בספר דמחמת שבא אברהם למצרים ששם היו שטופים בוימה, ומחמת מחשבתם בהרהורי זנות הכניסו ג"כ הרהור בלבו לאשתו, ולכן אמר "הנה נא ידעתי", ושמעתי באורך אך תפסתי הקיצור, כי כן הוא דרך הצדיק האמיתי שאין לו שום מחשבה והרהור ותאוה אפילו באשתו, ואפילו בעת שמודקק לאשתו, צריך לחשב אז בעולמות העליונים ולא ידע כלל שהוא עם אשתו.

vient d'être dit, l'élévation par les tsadikim n'aurait plus été nécessaire. Et si le Nom béni soit-Il n'avait accompli aucune action, pour ainsi dire, les tsadikim n'auraient pas eu la capacité d'opérer tout cela, comme l'ont dit nos maîtres de mémoire bénie : 'si le Saint béni soit-Il ne l'aidait pas, il n'en viendrait pas à bout' (Kidouchin 30b). C'est pourquoi le Nom béni soit-Il, dans l'abondance de Sa grande miséricorde et par Sa sagesse élevée, fit ceci : Il regarda et posa Son regard sur cette lumière - c'est-à-dire sur ces étincelles - et par Son regard et Sa providence Il opéra une aide pour le tsadik, afin que le tsadik ait la capacité de les élever.

Et voici l'explication du verset 'et Il dit...': c'est-à-dire que si le Nom béni soit-Il avait dit 'que la lumière soit', aussitôt 'et la lumière fut' - c'est-à-dire que la lumière serait revenue à son état premier comme il vient d'être dit, et le tsadik n'aurait eu aucun service à accomplir. Or le Nom béni soit-Il voulait précisément le service des tsadikim, que ce soient eux qui opèrent tout cela. C'est pourquoi 'et Elokim vit la lumière': cela signifie qu'Il posa Son regard et vit cette lumière, afin qu'il y ait aide et soutien pour le tsadik pour élever les étincelles comme il vient d'être dit. Et c'est 'qu'elle était bonne (ki tov)', comme l'ont dit nos maîtres de mémoire bénie : 'ceci désigne le tsadik, qui est appelé bon'. Et c'est ce qu'ils ont dit : 'Il la mit en réserve pour les tsadikim pour le temps à venir' (Haguiga 12a) - c'est-à-dire qu'Il mit ces lumières en réserve pour les tsadikim destinés à venir, afin qu'ils les élèvent. 'Et Elokim appela la lumière jour...': cela au sens simple. 'Et les ténèbres', c'est-à-dire ce que le tsadik doit réparer et qui n'est pas encore réparé : tant que cela n'est pas dans son tikoun, cela s'appelle 'ténèbres', et Il l'a 'appelé' 'nuit'.

Et avec l'aide du Ciel, à la venue de notre Machiah, lorsque tout sera réparé, il y aura une unité parfaite. Et c'est ce à quoi le verset fait allusion par 'et il fut soir (vayehi erev) : c'est-à-dire lorsque poindra bientôt le Machiah de notre justice et que la nuit deviendra 'erev' - le mot 'erev' ayant le sens de douceur (arev) ; et aussi pour faire allusion à la Chekhina sainte, qui est à l'ouest (maarav). 'Et il adviendra qu'au temps du soir il y aura de la lumière' (Zekharia 14,7) : tout sera réparé et viendra à une unité parfaite comme il en était avant la brisure des kelim. 'Et il fut matin, jour un' : que tout vienne à l'unité, que la nuit elle aussi devienne jour, et que tout soit un.

Et c'est le sens de 'au début il monta dans la pensée de le créer par la mesure de la rigueur (midat hadin)' : c'est-à-dire qu'avant la chute, dans ce qui est appelé 'le monde de la pensée', c'était par la mesure de la rigueur, car là il n'est pas besoin de miséricorde. 'Et Il vit' : cela signifie après la chute, où il fallait une vision comme il vient d'être dit, parce que 'le monde ne peut subsister' sans les tsadikim, comme il vient d'être dit, eux qui doivent élever ces étincelles ; 'et Il associa la mesure de la miséricorde (midat harahamim)', car les tsadikim ont besoin de miséricorde. Et comprends bien.

'Et l'homme connut Hava sa femme, elle conçut et enfanta Kayin' (Bereshit 4,1). À première vue le sens du mot 'connut' n'est pas compréhensible, car il aurait pu dire 'et l'homme vint vers Hava' etc. Mais la chose se comprend selon ce qui est dit d'Avraham notre père, la paix soit sur lui : 'voici, maintenant je sais que tu es une femme belle à voir' (Bereshit 12,11). Et j'ai entendu qu'il est écrit dans un livre que, du fait qu'Avraham était venu en Égypte, où ils étaient plongés dans la débauche, leurs pensées de fornication introduisirent en son cœur, à lui aussi, une pensée à l'égard de sa femme ; c'est pourquoi il dit 'voici, maintenant je sais'. Je l'ai entendu au long, mais je n'en ai retenu que l'abrégé. Car telle est en effet la voie du véritable tsadik : il n'a aucune pensée, aucune rêverie ni aucun désir, même envers sa femme ; et même à l'heure où il s'unit à sa femme, il doit alors penser aux mondes supérieurs et ne pas savoir du tout qu'il est avec sa femme.

עמכם"; ונאמר (שמות יט, ט), "בעבור ישמע העם בדברי עמך, וגם כך יאמינו לעולם", שלא תהיה האמונה מצד המופתים, שבנפול איזה ספק במופתים עצמם תתבלבל האמונה, אלא ידיעה ברורה מצד הראיה והשגה, שאין שם ספק כלל:

ואמנם הנה למציאות האדם יש עילויים, ולפי עילוי מציאותו וזיכוכו - כן תרכה לו ההשגה והידיעה, וזה פשוט. וזה כלל המצב החמישי שהוא זמן העילויים, בהתעלות מציאות האדם, והתעלות השגתו:

כי הנה עד שלא נגלית הנהגתו ית' וממשלתו בידיעה הברורה שהיא מצד הידיעה, אפי' פעם א' במדריגה א' נקרא שעדין לא נגלה המשפט הזה ולא עמדה הממשלה על מתכונתה אך כיוון שנעשה זה פעם א' הרי המשפט נודע משם והלאה אינו אלא תוספות ועילוי ואלה העילויים יהיו אחר שכבר נעשה הגילוי הראשון כי יהיה הב"ה מוזכר מציאות בני אדם ולפי הזכפם כך יגלה להם גילויים יתירים מכבודו וגדולתו ב"ה, והרי זה כלל ההדרגה שעשה האדון ב"ה למידת משפטו מתחילתו עד תשלומה, כי בתחילה אינו אלא ראוי להיות ומודמן להעשות, אך לא נעשה. ואחרי כן מתגלה מעט, ועם כל זה אינו נקרא מגולה, כי עדיין צריך להוסיף בו ענינים שיעידו עליו, שהם המופתים והנסים. ובהגלותו באותותיו - הרי נשלם מה שצריך לגילוי המשפט, אך מצד מה שהוא [ורין] ממנו. ועוד יש תשלום גילוי מצד עצמו, פירוש, מצד הידיעה וההשגה, שהוא עצמו יהיה מושג. ועוד יש תוספת גילויים יתירים ממנו כפי התעלות מציאות הצריכים להשיגו:

והנה אראך דבר נעים, איך לכל ההדרגה הזאת יש דוגמה בעולם:

CHIOURIMS BA · BERECHIT

(Exode 19,9) : 'Afin que le peuple entende quand Je parlerai avec toi, et qu'en toi aussi ils croient pour toujours' - c'est-à-dire que la foi ne vienne pas du côté des prodiges, car si un doute quelconque tombait sur les prodiges eux-mêmes la foi serait troublée, mais qu'elle soit une connaissance claire du côté de la vision et de l'appréhension, où il n'y a aucun doute :

Et cependant, voici que l'existence de l'homme comporte des élévations, et selon l'élévation de son existence et sa purification, ainsi grandiront en lui l'appréhension et la connaissance, et cela est évident. Et c'est là le principe général du cinquième état, qui est le temps des élévations, dans l'élévation de l'existence de l'homme et l'élévation de son appréhension :

Car voici, tant que Sa conduite, qu'Il soit béni, et Sa souveraineté ne se sont pas révélées par la connaissance claire qui vient du côté du savoir - ne serait-ce qu'une seule fois, en un seul degré - on dit que ce jugement ne s'est pas encore révélé et que la souveraineté ne s'est pas encore établie selon sa juste mesure. Mais dès lors que cela s'est fait une seule fois, voici que le jugement est connu, et désormais il n'y a plus que surcroît et élévation ; et ces élévations auront lieu après que la première révélation aura déjà été faite, car le Saint béni soit-Il purifiera l'existence des hommes, et selon leur purification Il leur révélera des révélations supplémentaires de Sa gloire et de Sa grandeur, béni soit-Il. Et voilà le principe général de la gradation que le Maître béni soit-Il a faite pour Sa mesure de jugement, depuis son commencement jusqu'à son achèvement : car au commencement elle n'est que susceptible d'être et prête à se faire, mais elle ne s'est pas faite. Et ensuite elle se révèle un peu, et malgré tout on ne l'appelle pas révélée, car il faut encore lui ajouter des éléments qui témoignent d'elle, à savoir les prodiges et les miracles. Et lorsqu'elle se révèle par ses signes, voici que se trouve accompli ce qui est nécessaire à la révélation du jugement, mais du côté de ce qui lui est [extérieur]. Et il y a encore un achèvement de la révélation par elle-même, c'est-à-dire du côté de la connaissance et de l'appréhension, en ce qu'elle-même sera appréhendée. Et il y a encore un surcroît de révélations supplémentaires venant d'elle, selon l'élévation de l'existence de ceux qui doivent l'appréhender :

Et voici que je vais te montrer une chose agréable : comment toute cette gradation possède un modèle dans le monde :

Ⲛⲁⲃⲃⲓ Ⲉⲓⲙⲉⲗⲉ'ⲕ ⲉⲗⲓⲛⲉⲥⲕ · ⲛⲟⲁⲙ Ⲉⲓⲙⲉⲗⲉ'ⲕ · Ⲉⲉⲑⲉⲣ ⲃⲉⲣⲉⲧⲏⲥⲓⲧ, ⲃⲉⲣⲉⲧⲏⲥⲓⲧ (2/2)La lumière gardée pour les justes

Et il semble que l'on puisse expliquer ainsi, car il est dit dans les Ketavim (les écrits du Ari zal) : 'et le souffle d'Elokim planait (merahefet)' - ce sont les lettres de rap'h met (288' רפ"ח מ"ת, mortes'), allusion aux 288 (רפ"ח) étincelles qui sont tombées lors de la brisure des kelim (les récipients), et c'est notre travail de les réparer, d'élever ces étincelles. Et c'est le sens de 'et Elokim dit... et Elokim vit la lumière, qu'elle était bonne' (Bereshit 1,3-4). À première vue cela non plus n'est pas compréhensible : est-il concevable à Son égard, béni soit-Il, qu'après avoir vu Il ait compris qu'elle était bonne, et non auparavant ? À Dieu ne plaise de dire et de penser ainsi au sujet du Créateur béni soit-Il. Mais le fond et la racine de la chose sont ainsi : la parole du Créateur béni soit-Il, qui sort de Sa bouche, tout s'y accomplit parfaitement et il n'y faut plus aucun tikoun (réparation), car tout est réparé par l'énoncé de Sa bouche. Il se trouve donc qu'au moment de la chute des 288 étincelles, s'Il avait dit, pour ainsi dire, par le souffle de Sa bouche, ces mots : 'que la lumière soit', la lumière serait aussitôt revenue à son état premier, tel qu'il était au moment où Il émana, avant la brisure. Or le Nom béni soit-Il désire précisément le service des tsadikim, que ce soient eux qui élèvent ces étincelles ; et s'Il avait parlé comme il

הזה שהצדיק משפיע להם הוא טוב, "שם הבדולח", ר"ל שהוא בקדושה גדולה כמ"ש במן "כעין הבדולח", "ואבן השוהם" רמז ג"כ לקדושה.

"ושם הנהר השני (הוא) גיחון", רמז להצדיק השני שהוא בהכנעה גדולה, שיף עייל ושייף נפיק על דרך שאמר הכתוב "כל הולך על גחון", "הוא הסוכב את [כל] ארץ כוש", דאיתא "שגיון לדוד על דברי כוש", ודרשו חז"ל 'מה כוש משונה בעורו אף שאול משונה במעשיו', ואיתא "בן שנה שאול במלכו", ודרשו חז"ל 'כבן שנה בלא חטא', ומקשה הגמרא 'ואימא כתינוק בן שנה שהוא מלוכלך' ע"ש, נמצא כמו שיש לפרש מלת "כוש" לטובה שהיה משונה במעשים טובים, כמו כן יש לפרש בהיפך מלת "כוש" כמו שהקשו 'ואימא כתינוק כו"', וזהו "הסוכב את [כל] ארץ כוש", ור"ל הצדיק הזה הוא סוכב ומשבר כח האיש רע שהוא משונה במעשיו לרעה ח"ו, וצדקת הצדיק מגין בפני המקטרג שלא ישלוט מחמת רשעותו.

"ונהר השלישי הוא חדקל", כפירוש רש"י ז"ל "חד קל", ר"ל פירוש מי שתופס ומחזיק בעבודת הבורא בחידוד גדול ובוריזות ובתמימות, אזי בא לו עבדות הבורא בקלות, "הוא ההולך קדמת אשור", פירוש הצדיק הזה הוא התנגדות והולך כנגד זה שהוא ישר בעיני עצמו ע"ד "כי אשורני בנות", שהוא מתפאר בעיני עצמו שהוא שלם במעשיו והצדיק הנ"ל הוא משבר כחו.

"ונהר הרביעי הוא פרת".

dans une grande sainteté, comme il est écrit au sujet de la manne, 'comme l'aspect du bedolah' (Bamidbar 11,7). 'Et la pierre de choham : allusion elle aussi à la sainteté.

'Et le nom du second fleuve est Guihon : allusion au second tsadik, celui qui est dans une grande humilité, qui 'entre courbé et sort courbé' (chayef aye! vechayef nafik), selon ce que dit le verset : 'tout ce qui marche sur le ventre (gahon)' (Vayikra 11,42). 'C'est lui qui entoure toute la terre de Koush : il est dit 'Chigayon de David, au sujet des paroles de Koush' (Tehilim 7,1), et nos maîtres de mémoire bénie ont expliqué : 'de même que Koush se distingue par sa peau, ainsi Chaoul se distinguait par ses actes ; et il est dit 'Chaoul avait un an quand il devint roi' (Chmouel I 13,1), et nos maîtres de mémoire bénie ont expliqué : 'comme un enfant d'un an, sans faute ; et la Guemara objecte : 'dis plutôt comme un nourrisson d'un an, qui est souillé' - vois-y. Il se trouve donc que, de même que l'on peut expliquer le mot 'Koush' en bien, qu'il se distinguait par de bonnes actions, de même peut-on expliquer le mot 'Koush' à l'inverse, comme dans l'objection 'dis plutôt comme un nourrisson etc.'. Et c'est 'qui entoure toute la terre de Koush : cela veut dire que ce tsadik entoure et brise la force de l'homme mauvais qui se distingue par ses actes en mal, à D.ieu ne plaise ; et la justice du tsadik protège face à l'accusateur, pour qu'il ne domine pas à cause de sa méchanceté.

'Et le troisième fleuve est Hidekel : selon l'explication de Rachî de mémoire bénie, 'had kal' (aigu et léger) ; c'est-à-dire que celui qui saisit et s'attache au service du Créateur avec une grande acuité, avec zèle et avec intégrité (temimout), à celui-là le service du Créateur vient avec facilité (kalout). 'C'est lui qui va à l'orient d'Achour : ce tsadik-là est une opposition et il va à l'encontre de celui qui est droit à ses propres yeux, selon 'car les filles m'ont déclarée heureuse (ichrouni)' (Bereshit 30,13), celui qui se glorifie à ses propres yeux d'être parfait dans ses actes ; et le tsadik susdit brise sa force.

'Et le quatrième fleuve est Perat.'
 RABBI NA'HMAN DE BRESLEV · LIKOUTÉ MOHARAN · PART II (20/73) <i>Le monde reste vide tant que manque le daat</i>

כי מי שְׂיוּדַע קֶצֶת בִּידְיָעוֹ יִתְבָּר, הוא יוֹדֵעַ שְׁעָקָר הַתַּעֲנוּגִים וְהַשְּׁשׁוּעִים שֶׁל הַשֵּׁם יִתְבָּר, הוא רק שְׁאֵנְחָנוּ מַעוֹלָם הָיָה הַשֶּׁפֶל נִגְדֵּל וּנְקַדֵּשׁ שְׁמוֹ יִתְבָּר, וְהוּא עֶקֶר הַתַּעֲנוּגִים וְהַשְּׁשׁוּעִים שֶׁל הַשֵּׁם יִתְבָּר, כְּמוֹ שִׁכְתוּב: וְאֵבִית תְּהִלָּה מְגִישִׁי עֶקֶר מִקְרָוָצִי חִמֵּר וכו'; כי הַשֵּׁם יִתְבָּר יֵשׁ לוֹ שִׁרְפָּים וְחַיּוֹת וְאַפְּנִים וְעוֹלָמוֹת עֲלִיוֹנִים, שֶׁהֵם עוֹבְדִים אוֹתוֹ יִתְבָּר, וְאַף-עַל-פִּי־כֵן עֶקֶר הַתַּעֲנוּג וְהַשְּׁשׁוּעוֹ שֶׁלֹּ – כִּשְׁעוּלָה לְמַעַלָּה הַעֲבוּדָה שֶׁל עוֹלָם הַשֶּׁפֶל הָיָה. וְעַל כֵּן צְרִיכִין לְהַשְׁאִיר אַחֲרָיו בֵּן אוֹ תַלְמִיד, כְּדִי שִׁיִּשְׁאֵר דַּעְתּוֹ לַמְטָה, שִׁיִּאִיר בְּבְנֵי עוֹלָם הָיָה הַשֶּׁפֶל. כי כְּשֶׁנֶּשְׁאָר דַּעְתּוֹ לַמְטָה עַל-יָדֵי בֵן אוֹ תַלְמִיד, נִחְשָׁב כְּאִלוֹ הוּא בְּעַצְמוֹ מִמֶּשׁ נֶשְׁאָר בְּעוֹלָם:

וְכָל אֶדָם יְכוֹל לָקִים זֹאת, לְהַעֲמִיד תַּלְמִידִים. כי כְּשֶׁשְׁנִים מְדַבְּרִים יַחַד בִּדְרֹאת שְׁמַיִם, אִזִּי כְּשֶׁאֶחָד מֵאִיר לְחִבְרוֹ בְּאִיזוֹ דְּבוּר, נִחְשָׁב לְחִבְרוֹ אֲצִלוֹ בַּחֲנִינַת תַּלְמִיד. וְלַפְעָמִים נִגְשֶׁה לְהַפְּה, דְּהֵינּוּ כְּשֶׁאֶחָרִיףָּהּ הוּא מְקַבֵּל מִחִבְרוֹ אִיזוֹ דְּבוּר, אִזִּי נִגְשֶׁה הוּא בַּבְּחִינַת תַּלְמִיד גִּבְיִי חִבְרוֹ.

וְצָרִיד כָּל אֶדָם לִזְהֹר, לְהַשְׁתַּדֵּל וְלַעֲסֹק בָּזֶה, כי לֹא תְהִי בְרָאָה לְשִׁבְתִּי יִצְרָה (ישעיהו מ"ה:י"ח), כי צָרִיד כָּל אֶחָד

וזה הוא "והאדם ידע את חוה אשתו", ר"ל שהיה נותן דעתו וידע שהיא אשתו אז בשעת תשמיש, ולכן "תהר ותלד את קין", כדאיתא בוזהר קינא דמסאבותא.

וזהו דאיתא בגמרא "עלו למטה שנים וירדו שבעה", מ'טח' הוא רמז למדריגה עליונה ע"ד "הנה מטתו שלשלמה", ומחמת שעלה למדריגה עליונה ב"שנים", דהיינו בב' מחשבות, שהיה במחשבתו גם זה העולם כנ"ל, אזי "וירדו שבעה", היינו ז' מדריגות עליונות, שעיי"ז גרם ירידה לו' מדריגות עליונים. והאדם אשר מתנהג עצמו בקדושה, הוא מעלה את ז' מדריגות עליונים. והבן.

ונהר יוצא מעדן להשקות את הגן.
דהנה העולמות העליונים נקראים 'עדן', והצדיק האמיתי הגמור המופרש מכל עניני עוה"ז והוא מצוחצח צח בכל גופו ואבריו, אזי הצדיק הזה נקרא עדן מלשון 'עדנה', כמ"ש 'אחרי בלותי היתה לי עדנה' ופירש רש"י ז"ל לשון צחצוח בשר, והוא מקושר תמיד בעולמות עליונים כאילו אינו כלל בעוה"ז.

וזה פירוש "מה רב טובך אשר צפנת ליראיך", דאיתא בספרים הטעם מפני מה לרוח צפון אין לו מחיצה רק אויר, ואמרו הטעם שאם יבוא אחד ויחזיק עצמו לאלקות חלילה, אזי אומרים לו שיעשה מחיצה רביעית לצפון, וכל זה הוא בזה העולם שיש בו שייכות היצה"ר לכן ברא הקב"ה העולם ולא עשה מחיצת רוח צפון כנ"ל, אבל הצדיק הגמור כנ"ל שהוא תמיד מקושר בעולמות עליונים ששם אין שייכות ונגיעה לסיטרא אחרא, שם רוח צפון כמו שאר רוחות העולם, כי שם אין שייך הטעם הנ"ל, וזהו "מה רב טובך אשר צפנת ליראיך", ר"ל שליראים האמיתים יש להם באמת הצפון, כי הם בעולמות העליונים.

וזהו "ונהר" לשון אור, כמו "עמי שרי נהורא", "יוצא מעדן", ר"ל מהצדיק האמיתי יוצא אור גדול, "להשקות את הגן", פירוש להשפיע לעוה"ז הנקרא ג'ן, "ומשם יפרד והיה לארבעה ראשים", פירוש ולא כל הצדיקים שווים, אך יש בהם חילוק לד' מדריגות, שהם עובדים כולם לתקן הד' עולמות להעלותם לעולם החמישי.

"שם האחד פישון", פירוש 'פישון' לשון נוטריקון 'פי שונה' הלכות, ר"ל ששונה הלכות, דאין לו להקב"ה בעולמו אלא ד' אמות של הלכה, "הוא הסוכב את ארץ החוילה", פירוש הצדיק הזה מתקן את העולם שיש בו קצת חבילות, דבי"ת בוי"ו מתחלפין באותיות בומ"ף, דהיינו "אשר שם הזהב", כי מחמת הזהב שעולם צריך לו יש בו קצת חבלה ונוק, שאין העולם מתנהגים במשא ומתן באמונה ח"ו, וצריך הצדיק הזה לתקן ולסכב להשפיע להם זהב טהור, "וזהב הארץ ההיא טוב", פירוש הזהב

CHIOURIMS BA · BERECHIT

Et c'est le sens de 'et l'homme connu Hava sa femme' : c'est-à-dire qu'il portait son attention sur elle et savait qu'elle était sa femme, alors, à l'heure de l'union ; et c'est pourquoi 'elle conçut et enfanta Kayin', selon ce qui est dit dans le Zohar : le nid de l'impureté (kina demessaavouta).

Et c'est le sens de ce qui est dit dans la Guemara : 'ils montèrent au lit à deux et ils en descendirent à sept'. Le 'lit (mita)' est une allusion à un degré supérieur, selon 'voici le lit de Chelomo' (Chir haChirim 3,7) ; et du fait qu'il monta à un degré supérieur 'à deux', c'est-à-dire avec deux pensées, ayant aussi ce monde-ci dans sa pensée comme il vient d'être dit, alors 'ils en descendirent à sept', à savoir sept degrés supérieurs : par cela il causa une descende à sept degrés supérieurs. Et l'homme qui se conduitt dans la sainteté, celui-là élève les sept degrés supérieurs. Comprends.

'Et un fleuve sort d'Éden pour arroser le jardin' (Bereshit 2,10). Voici : les mondes supérieurs sont appelés 'Éden' ; et le tsadik véritable et parfait, séparé de toutes les affaires de ce monde-ci, poli et clair en tout son corps et en tous ses membres, ce tsadik-là est appelé 'Éden', du langage de 'edna' (fraîcheur retrouvée), comme il est écrit : 'après m'être fanée, j'ai retrouvé la fraîcheur (edna)' (Bereshit 18,12), que Rachî de mémoire bénie explique au sens du lissage de la chair ; et il est lié en permanence aux mondes supérieurs, comme s'il n'était pas du tout dans ce monde-ci.

Et voici l'explication de 'combien est grande Ta bonté, que Tu as mise en réserve (tsafanta) pour ceux qui Tè craignent' (Tehilim 31,20). Il est dit dans les livres saints la raison pour laquelle le côté nord (tsafon) n'a pas de cloison mais seulement de l'air ; et ils ont donné cette raison : si quelqu'un venait à se tenir lui-même pour une divinité, à D.ieu ne plaise, on lui dirait alors de faire la quatrième cloison, celle du nord. Et tout cela ne vaut que dans ce monde-ci, où le mauvais penchant (yetser hara) a prise ; c'est pourquoi le Saint béni soit-Il créa le monde et ne fit pas la cloison du côté nord, comme il vient d'être dit. Mais le tsadik parfait dont il a été question, qui est lié en permanence aux mondes supérieurs, là où la sitra a'hra (l' 'autre côté', les forces du mal) n'a ni prise ni contact, là le côté nord est comme les autres côtés du monde, car là la raison susdite ne s'applique pas. Et c'est 'combien est grande Ta bonté, que Tu as mise en réserve (tsafanta) pour ceux qui Tè craignent' : c'est-à-dire que ceux qui Le craignent véritablement possèdent réellement le 'tsafon' (le nord, le caché), car ils sont dans les mondes supérieurs.

Et c'est 'et un fleuve (venahar)', au sens de lumière, comme dans 'la lumière (nehora) réside auprès de Lui' (cf. Daniel 2,22) ; 'sort d'Éden', c'est-à-dire que du tsadik véritable sort une grande lumière ; 'pour arroser le jardin', c'est-à-dire pour répandre l'influx sur ce monde-ci, qui est appelé 'jardin' ; 'et de là il se sépare et devient quatre têtes', c'est-à-dire que tous les tsadikim ne sont pas égaux, mais il y a entre eux une distinction en quatre degrés, et tous œuvrent à réparer les quatre mondes pour les élever au cinquième monde.

'Le nom du premier est Pichon' : 'Pichon' s'explique par notarikon (acronyme) comme 'pi choné' halakhot, 'ma bouche répète des halakhot', c'est-à-dire qu'il répète et étudie les halakhot, car 'le Saint béni soit-Il n'a dans Son monde que les quatre coudees de la halakha' (Berakhot 8a). 'C'est lui qui entoure toute la terre de Havila' : ce tsadik-là répare le monde, dans lequel il y a un peu de 'havalot' (dommages), car le beth et le vav s'échangent entre eux parmi les lettres bet-vav-mem-pe (בּוּמֵפֶ) ; à savoir 'où se trouve l'or' : car à cause de l'or, dont le monde à besoin, il y a en lui un peu de dommage et de préjudice, les gens du monde ne se conduisant pas dans leur commerce avec droiture, à D.ieu ne plaise ; et ce tsadik doit réparer et entourer, pour répandre sur eux un or pur. 'Et l'or de cette terre est bon' : cet or que le tsadik répand sur eux est bon. 'Là se trouve le bedolah' : c'est-à-dire qu'il est

כאלו עשה את הגוף של התלמיד גם כן. כי מקדם לא היה נקרא בשם אדם כלל, מאחר שלא היה בו דעת ולא היה רק דמות אדם, נמצא שעל ידי שלמד עמו תורה והכניס בו דעת, על־ידיה נעשה אדם, על־כן נחשב כאלו עשאו ממש, על־כן גם התלמיד הוא בחינת בן:

ה אמןם, מי שרוצה לדבר עם חברו בִּרְאֵת שְׁמִים כִּנ"ל. הוא צריך שִׁיהיה לו יְרֵאת שְׁמִים, כדי שִׁיהיו דְּבָרָיו נשמעו אצל חברו, כמו שאמרו רבותינו וְרוֹנֵם לְבָרָכָה (ברכות ו:): כל מי שֵׁשׁ בו יְרֵאת שְׁמִים, דְּבָרָיו נשמעו:

וגם כדי שִׁיתְקַנְמוּ דְּבָרָיו אצל חברו. כי לפעמים מדבר אחד עם חברו, ותקף ומיד עובר והולך הדבור מלב חברו, ואינו מתקם אצלו כלל. על־כן צריך לזה יְרֵאת שְׁמִים. כי מי שִׁירְאֵת חֲסָא קוֹדֶמֶת לְחֻקְמָתוֹ, חֻקְמָתוֹ מְתַקְנֶמֶת (אבות פ"ג), הֵינוּ שֵׁשׁ קִיּוֹם לְדְבָרָיו אצל חברו. נמצא: מי שִׁרוֹצֵחַ להכניס דעת בחברו, הוא צריך שִׁיהיה לו יְרֵאת שְׁמִים, כדי שִׁיהיו דְּבָרָיו נשמעו וכדי שִׁיתְקַנְמוּ דְּבָרָיו.

וזהו: אֲשֶׁר אֵין חֲלִיפּוֹת לָמוֹ, וְלֹא יֵרָאוּ אֱלֹקִים (תהילים נ"ח:כ'), הֵינוּ כְּשֹׁאֵין נשאר דעתו אחריו על־ידי בן או תלמיד, שֶׁהָ בְּחִינַת חֲלִיפּוֹת כִּנ"ל. וְהָ סִמְן שֶׁלֹא יֵרָאוּ אֱלֹקִים, כִּי עַל־ידי יֵרָאֶה נשאר דעתו אחריו כִּנ"ל.

ו על־ידיה שעוסקים לדבר אחד עם חברו להכניס בו דעת וְיֵרֵאת שְׁמִים ולהעמיד תלמידים כִּנ"ל. עַל־ידיה נכנסין אורות המקיפים, דִּהְיוּ שְׁאוֹכֶה לְהִבּוֹ וְלִידַע מה שלא היה מבין ויודע מתחלה. כי מה שאדם מבין ומשיג בשכלו זה בחינת פנימי, כִּי זה השכל נכנס לתוך שכלו; אָבַל מה שאין יכול לָנֶסֶם לתוך שכלו, דִּהְיוּ מה שאי אפשר לו להבין, זה בחינת מקיפים, כִּי זה הדבר מקיף סביבות שכלו, ואי אפשר לו לִהְכִּינֵסוּ בְּפָנִים בתוך שכלו, כִּי אי אפשר לו לְהִבִּין זאת, מִחֻמַּת שֶׁהוא בְּחִינַת מְקִיף אֲצִלוֹ.

וישעוסק לדבר עם בני אדם, ומכניס בהם דעתו, נמצא שְׁנִתְרוֹקֵן מִחוּ מִהִשְׁכַּל וְהִדַּעַת שְׁהִיה לו, אִיֹּו עַל־ידי־וְהָ נכנס השכל המקיף לפנים, כִּי על ידי שְׁנִתְרוֹקֵן שכלו על ידי שֶׁהִכְנִיס דעתו בחברו, עַל־ידיה נגנס המקיף לפנים, וְזוֹכֶה לְהִבִּין בְּחִינַת הִשְׁכַּל המקיף, דִּהְיוּ שְׁמִבִּין מה שלא היה יכול לְהִבִּין מִתְחִילָה כִּנ"ל.

considéré comme s'il avait fait aussi le corps du disciple; car auparavant il n'était pas du tout appelé du nom d'homme, puisqu'il n'y avait pas en lui de daat et qu'il n'était qu'une apparence d'homme. Il se trouve donc que par le fait qu'il a étudié la Torah avec lui et a introduit en lui le daat, par cela il est devenu un homme; c'est pourquoi cela est considéré comme s'il l'avait réellement fait, et c'est pourquoi le disciple aussi est dans l'aspect d'un fils:

5. Toutefois, celui qui veut parler avec son compagnon de crainte du Ciel, comme ci-dessus, doit avoir en lui la crainte du Ciel, afin que ses paroles soient entendues auprès de son compagnon, comme l'ont dit nos maîtres, de mémoire bénie (Berakhot 6b): quiconque a en lui la crainte du Ciel, ses paroles sont entendues;

Et aussi afin que ses paroles subsistent auprès de son compagnon. Car parfois l'un parle avec son compagnon, et aussitôt la parole passe et s'en va du cœur de son compagnon, et elle ne subsiste pas du tout auprès de lui. C'est pourquoi il faut pour cela la crainte du Ciel. Car celui dont la crainte de la faute précède la sagesse, sa sagesse subsiste (Avot chapitre 3), c'est-à-dire qu'il y a une subsistance à ses paroles auprès de son compagnon. Il se trouve donc que celui qui veut introduire le daat en son compagnon doit avoir en lui la crainte du Ciel, afin que ses paroles soient entendues et afin que ses paroles subsistent.

Et c'est cela: "eux qui n'ont point de halifot, et qui ne craignent pas Elokim" (Psaumes 55,20). C'est-à-dire: lorsque son daat ne demeure pas après lui par un fils ou un disciple - ce qui est l'aspect des halifot comme ci-dessus - c'est un signe qu'ils "ne craignent pas Elokim"; car c'est par la crainte que son daat demeure après lui, comme ci-dessus:

6. Et par cela que l'on s'occupe de parler l'un avec son compagnon pour introduire en lui le daat et la crainte du Ciel, et pour susciter des disciples comme ci-dessus, par cela entrent les orot ha-makifim (les lumières environnantes, les perceptions transcendantes). C'est-à-dire que l'on mérite de comprendre et de savoir ce que l'on ne comprenait ni ne savait auparavant. Car ce que l'homme comprend et saisit par son intellect, cela est l'aspect du penimi (l'intérieur, l'immanent), car cet intellect entre à l'intérieur de son intellect; mais ce qui ne peut pas entrer à l'intérieur de son intellect, c'est-à-dire ce qu'il lui est impossible de comprendre, cela est l'aspect des makifim, car cette chose entoure son intellect, et il lui est impossible de la faire entrer au-dedans, à l'intérieur de son intellect, car il lui est impossible de comprendre cela, du fait qu'elle est pour lui dans l'aspect de makif.

Et lorsqu'il s'occupe de parler avec les hommes et introduit en eux son daat, il se trouve que son cerveau se vide de l'intellect et du daat qu'il avait; alors, par cela, l'intellect makif entre au-dedans. Car par le fait que son intellect s'est vidé, du fait qu'il a introduit son daat en son compagnon, par cela le makif entre au-dedans, et il mérite de comprendre l'aspect de l'intellect makif, c'est-à-dire qu'il comprend ce qu'il ne pouvait pas comprendre auparavant, comme ci-dessus:

CHIOURIMS BA · BERECHIT

doit s'occuper du peuplement du monde, afin que le monde soit rempli d'êtres humains, comme il est écrit (Genèse 1,28): "et remplissez la terre". Car c'est là l'essentiel du peuplement du monde: lorsque le monde est rempli d'êtres humains, c'est-à-dire d'hommes de daat. Car celui en qui il n'y a pas de daat n'est pas du tout un homme, comme ci-dessus.

[C'est-à-dire: de même que l'homme a reçu l'ordre de susciter des enfants dans le monde pour la subsistance du monde, de même il a reçu l'ordre d'introduire le daat et la crainte du Ciel en ses enfants et en ses disciples. Car c'est là l'essentiel de la mitsva par laquelle il lui est ordonné de susciter une descendance pour faire subsister le monde: car l'essentiel est de susciter une descendance de l'espèce humaine précisément, et non de l'espèce des bêtes et des animaux à l'apparence d'homme.

C'est pourquoi, tant que le daat n'éclaire pas dans les hommes, et qu'ils ne connaissent ni ne ressentent Sa divinité, béni soit-Il, ni Son empire, ils ne sont pas compris dans la catégorie des êtres humains, puisqu'il n'y a pas en eux de daat pour connaître Hachem, ce qui est la définition essentielle de l'homme. Et c'est pourquoi le monde est considéré comme tohu vabohu (informe et vide, Genèse 1,2). Et c'est de cela qu'il est dit: "Il ne l'a pas créée pour le vide, Il l'a formée pour être habitée", car il faut peupler le monde, pour que le monde soit habité par des êtres humains précisément, c'est-à-dire par des hommes de daat, qui connaissent le Nom, béni soit-Il.

Et c'est aussi la mitsva de "et remplissez la terre": qu'il faut remplir la terre d'êtres humains. C'est-à-dire que tout homme a reçu l'ordre de parler avec son compagnon de crainte du Ciel, afin d'introduire le daat en son compagnon; car c'est là l'essentiel du peuplement du monde, que le monde soit habité par des êtres humains, c'est-à-dire par des hommes de daat, qui connaissent le Nom, béni soit-Il, comme ci-dessus.]

C'est pourquoi chacun doit s'occuper de cela: introduire le daat et la crainte du Ciel en son compagnon; car par cela son compagnon devient auprès de lui dans l'aspect de disciple. Et alors, lorsque ses jours seront accomplis et que viendra le temps de son départ de ce monde, alors il se revêtira de cette parole qu'il a introduite en son compagnon, et il sera considéré comme s'il subsistait lui-même réellement dans ce monde. Comme il est écrit: "eux qui n'ont point de halifot (de relève, de remplacement)" - l'un dit: un fils, et l'autre dit: un disciple. Il se trouve donc que lorsqu'il reste après lui un fils ou un disciple, alors il y a pour eux des halifot, c'est-à-dire qu'il a une relève, puisque son daat demeure après lui par un fils ou un disciple, comme ci-dessus.

Car l'essentiel, c'est le daat; et lorsque le daat demeure après lui par un fils ou un disciple, cela est considéré comme s'il restait réellement subsistant dans le monde. Et c'est cela halifot (חֲלִיפּוֹת) - initiales (rachey tevot) de: "Pi yedaber hokhmot ve-hagout libi tevounot" ("פי ידבר חֻכְמוֹת וְהֻגּוֹת לְבִי תְבוּנוֹת") "ma bouche dira des sageses et la méditation de mon cœur, des intelligences" (Psaumes 49,4). Car l'essentiel, c'est le daat, qui est l'aspect de: "ma bouche dira des sageses et la méditation de mon cœur, des intelligences"; et c'est là l'essentiel de ce qui demeure et de la relève qui reste de l'homme après lui, c'est-à-dire ce qu'il disait de sagesse et d'intelligence avec son compagnon, et le daat de vérité et la crainte du Ciel qu'il a introduits en lui, comme ci-dessus. Et c'est pourquoi "Pi yedaber hokhmot ve-hagout libi tevounot" a pour initiales "halifot", car c'est là l'essentiel de la relève et de ce qui demeure, comme ci-dessus:

Et en vérité, le fils et le disciple sont entièrement une seule et même chose. Car le fils est lui aussi un disciple, comme ci-dessus; et le disciple aussi est dans l'aspect d'un fils, comme l'ont dit nos maîtres, de mémoire bénie (Sanhédrin 99b, et voir aussi au folio 19): quiconque enseigne la Torah au fils de son compagnon, c'est comme s'il l'avait fait. Car cela est

לַעֲסֹק בִּישׁוּבוֹ שֶׁל עוֹלָם, שִׁיהִיה הָעוֹלָם מְמֵלָא מִבְּנֵי אָדָם. כְּמוֹ שֶׁכְּתוּב (בראשית א'כ"ח): וּמִלֵּאוֹ אֶת הָאָרֶץ. כִּי זֶה עֶקֶר יֵשׁוּב הָעוֹלָם, כְּשֶׁהָעוֹלָם מְמֵלָא מִבְּנֵי אָדָם. הֵינוּ מִבְּנֵי דַּעַה. כִּי מִי שֶׁאֵין בוֹ דַּעַת, אֵינוֹ אָדָם כָּלֵל כִּנ"ל.

[הֵינוּ כְּמוֹ שֶׁהָאָדָם מְצֻוֶה לְהַעֲמִיד בְּנִים בְּעוֹלָם בְּשִׁבְלֵי קִיּוֹם הָעוֹלָם. כֵּן הוא מְצֻוֶה לְהַכְנִיֵס דַּעַת וְיֵרֵאת שְׁמִים בְּבָנָיו וּבְתַלְמִידָיו, כִּי זֶה עֶקֶר הַמְצִיָּה, שֶׁמְצִיָּה לְהַעֲמִיד תּוֹלְדוֹת לְקִיּוֹם הָעוֹלָם. כִּי עֶקֶר – לְהַעֲמִיד תּוֹלְדוֹת מִמֵּין בְּנֵי אָדָם דּוֹקָא, וְלֹא מִין בְּהֵמוֹת וְחִיּוֹת בְּדַמוֹת אָדָם.

עַל־כֵּן כָּל זֶמן שֶׁאֵין מאיר תַּדַּעַת בְּבִנֵי אָדָם, וְאֵינֵם יוֹדְעִים וּמְרַגִּישִׁים אֱלֻקְחוֹ וְיִתְבָּר וּמִמְשַׁלְתּוֹ, אֵינֶם בְּכָלֵל בְּנֵי אָדָם, מֵאַחַר שֶׁאֵין בָּהֶם דַּעַת לְדַעַת אֵת ה', שֶׁהוּא עֶקֶר גִּדְּר הָאָדָם. וְעַל כֵּן נִחָשֵׁב הָעוֹלָם כְּתוּהוּ וְבוּהוּ, וְעַל זֶה נֶאֱמַר: לֹא תוּהוּ בִּרְאָה לִשְׁכַּת יְצָרָה, כִּי צָרִיכִין לִישֹׁב אֶת הָעוֹלָם, שִׁיהִיה מְיֻשָּׁב הָעוֹלָם מִבְּנֵי אָדָם דּוֹקָא, דִּהְיוּ מִבְּנֵי דַּעַה, שִׁיּוֹדְעִין אֶת הַשֵּׁם יִתְבָּרָר.

וְזוּהוּ גַם כֵּן מִצְוֹת: וּמִלֵּאוֹ אֶת הָאָרֶץ, שֶׁצָּרִיכִין לְמַלְאוֹת אֶת הָאָרֶץ בְּבִנֵי אָדָם. הֵינוּ שָׁכַל אָדָם מְצֻוֶה שִׁיְדַּבֵּר עִם חֲבֵרוֹ בִּירְאֵת שְׁמִים כְּדִי לְהַכְנִיֵס דַּעַת בְּחֻבְרוֹ, שֶׁהוּא עֶקֶר יֵשׁוּב הָעוֹלָם, שִׁיהִיה הָעוֹלָם מְיֻשָּׁב מִבְּנֵי אָדָם. הֵינוּ מִבְּנֵי דַּעַה, שִׁיּוֹדְעִין אֶת הַשֵּׁם יִתְבָּרָר כִּנ"ל].

עַל־כֵּן צָרִיךְ כָּל אֶחָד לַעֲסֹק בּוֹה – לְהַכְנִיֵס דַּעַת וְיֵרֵאת שְׁמִים בְּחֻבְרוֹ, שְׁעַל־ידיה נַעֲשֶׂה חֲבֵרוֹ בְּחִינַת תַּלְמִיד אֲצִלוֹ, וְאִיֹּו כְּשִׁימְלֵאוֹ יָמָיו וְיַגִּיעַ זְמַן הַסְתַּלְקוֹתוֹ, אִיֹּו יִתְלַבֵּשׁ בּוֹה הַדְּבוּר שֶׁהִכְנִיס בְּחֻבְרוֹ, וְיִהְיֶה נִחָשֵׁב כְּאלוֹ הוּא בַּעֲצָמוֹ מִמַּשׁ קִנָּם בְּזוֹה הָעוֹלָם, כְּמוֹ שֶׁכְּתוּב: אֲשֶׁר אֵין חֲלִיפּוֹת לָמוֹ – חַד אִמֵּר בֶּן, וְחַד אִמֵּר תַּלְמִיד. נִמְצָא כְּשֶׁנִּשְׁאָר בֶּן אוֹ תַּלְמִיד אַחֲרָיו, אִיֹּו יֵשׁ חֲלִיפּוֹת לָמוֹ. הֵינוּ כִּי יֵשׁ לוֹ חֲלִיפִין, מֵאַחַר שֶׁנִּשְׁאָר דַּעַתוֹ אַחֲרָיו עַל־ידי בן או תלמיד כִּנ"ל.

כִּי עֶקֶר הוּא הַדַּעַת, וּכְשֶׁנִּשְׁאָר הַדַּעַת אַחֲרָיו עַל־ידי בן או תַּלְמִיד, נִחָשֵׁב כְּאלוֹ הוּא מִמַּשׁ נִשְׁאָר קִנָּם בְּעוֹלָם. וְזוֹ חֲלִיפּוֹת – רֹאשִׁי תְבוּת: פִּי יְדַבֵּר חֻכְמוֹת וְהֻגּוֹת לְבִי תְבוּנוֹת (תהילים מ"ט:ד); כִּי עֶקֶר הוּא הַדַּעַת, שֶׁהוּא בְּחִינַת: פִּי יְדַבֵּר חֻכְמוֹת וְהֻגּוֹת לְבִי תְבוּנוֹת, שֶׁהוּא עֶקֶר הַהִשְׁאָרָה וְהַחֲלִיפּוֹת שֶׁנִּשְׁאָר מִן הָאָדָם אַחֲרָיו, דִּהְיוּ מה שֶׁהִיה מְדַבֵּר חֻקְמָה וְתְבוּנָה עִם חֲבֵרוֹ וְהִכְנִיס בוֹ דַּעַת אֱמֶת וְיֵרֵאת שְׁמִים כִּנ"ל. וְעַל כֵּן פִּי יְדַבֵּר חֻכְמוֹת וְהֻגּוֹת לְבִי תְבוּנוֹת – רֹאשִׁי תְבוּת "חֲלִיפּוֹת", כִּי זֶה עֶקֶר הַחֲלִיפּוֹת וְהַהִשְׁאָרָה כִּנ"ל.

וּבִאֲמַת בֶּן וְתַלְמִיד הוּא כָּלוּ חַד. כִּי הֵבֶן הוּא גַם כֵּן תַּלְמִיד כִּנ"ל. וְגַם הַתַּלְמִיד הוּא בְּחִינַת בֶּן, כְּמוֹ שֶׁאִמְרוּ רַבּוֹתֵינוּ וְרוֹנֵם לְבָרָכָה (סנהדרין צט: וע"ש גם בדף יט): כָּל הַמְלַמֵּד בֶּן חֲבֵרוֹ תוֹרָה, כְּאלוֹ עֲשֹׂאוֹ; כִּי נִחָשֵׁב

שם בענין מזמור שיר ליום השבת וזה לשונו:
אח"כ במזמור שיר ליום השבת וכו', תכוון להעלות עולם הבריאה אל האצילות וזהו סוד מזמור שיר ליום השבת. ומבואר בלקוטי תורה לרבנו האר"ל פרשת בהר מצות שבת ויובל וזל"ק שם בתוך הדברים: ענין יום השבת שהוא ענין בחי' עלית העולמות למעלה וכל אחד עולה ממדרגתו שהיה בימי החול וכו' עד המאמיל העליון וכו'. נמצא כי ביום השבת יש עליה לכל העולמות כולם. ובהמשך דבריו שם מבאר שזאת העליה היא להחזיר העולמות למקומם האמיתי וזל"ק: בזה תבין איך בעת אצילות היו העולמות באופן שהם נעשים עתה ביום השבת, נמצא כי ביום חול יורדים למטה כדי לברר, ובימי שבת אנו מעלין אותם למקומם.. ובשעה שאין הדיבור יוצא מפי הקב"ה ממללות, כי נתן כח בבריאה שתהיה נראית עתה בפני עצמה, ואז הבריאה יכולה להוליד מעצמה. וכדאיתא בגמ' (סנהדרין סה:): אי בעו צדיקי איברו עלמא, כדאיתא במי השלוח (ח"א בראשית ד"ה ויאמר אלקים [ב]) על מאמר המדרש (בראשית רבה פרשה א) חמשה פעמים אמון ואחרון הוא אמון אמן. היינו שיוכל להוליד מעצמו. וזה ענין הודככות היסודות, שכל יסוד היות הבריאה הוא מחמת ההסתר, כדאיתא בזוה"ק (בלק רד:): נהורא קדמא דברא קוב"ה הוה נהיר עד דלא הוה יכלין עלמא למסבליה וכו' מה עבד קוב"ה עביד נהורא לנהוריה לאתלבשא דא בדא וכו' ויכלין למסבל. והיינו, שהבריאה תקבל אורה דרך מסכים שלא תבטל מאור הגדול. ולכן זיכך השי"ת את היסודות שלא יהיה ההסתר גדול כל כך, שבאם יהיה ההסתר גדול שלא תוכל הבריאה להגיע ולראות שיש בורא ומנהיג בעולם, אז לא היה שום עבודה, כי להברואים נדמה שהם נפרדים לגמרי מהשי"ת וחלילה עוב ה' את הארץ. ולכן זיכך השי"ת את היסודות, שע"י עבודה יוכל האדם להגיע לראות לראות שיש מנהיגמבואר בתפארת יוסף פרשת נצבים ד"ה אתם נצבים [ב]: הענין בזה דהנה איתא בזוה"ק (בלק רד:): נהורא קדמא דברא קוב"ה עלמא לית יכול עלמא למסבלא מה עביד קוב"ה עביד נהורא לנהורא ויקריה ליקריה לאתלבשא דא בדא. היינו שבנהורא קדמא לא היה שום לבוש, ורק הכירה כל הבריאה שבלעדי השי"ת לא ירים איש את ידו ואת רגלו, ולפיכך לית יכול עלמא למסבלא, היינו שלא היה שום מקום לעבודה, כיון שלא היה שום בחירה ולא היה נקרא העבודה על שם העובדה ולא היה לו שום חלק בה. מה עביד קוב"ה עביד נהורא לנהורא וכו', היינו שהציב השי"ת לבושים המסתירים, וזה היה מחמת שהשי"ת חפץ להיטיב בבריותיו, כדי שיהיה נקרא העבודה גיע כפו של אדם. עיין תפארת יוסף פ' בראשית ד"ה בראשית [א], פ' תצוה ד"ה ואתה, פ' תצא ד"ה כי תצא, לקמן פ' ויצא אות

Ari haqadoch (le saint Ari) en de nombreux endroits, dans l'ordre de l'accueil du Chabbat, où il est expliqué au sujet de "Mizmor chir leym haChabbat", voici ses termes : "Ensuite, dans Mizmor chir leym haChabbat etc., tu auras l'intention d'élever le monde de la Beriya vers l'Atsilout, et c'est le secret de Mizmor chir leym haChabbat." Et il est expliqué dans les Likoutei Torah de notre maître l'Arizal, parachat Behar, [au sujet des] commandements du Chabbat et du Yovel, voici ses saints termes au milieu du propos : "Le sujet du jour du Chabbat, qui est l'aspect (behina) de la montée des mondes vers le haut, chacun montant du degré où il était durant les jours de semaine etc. jusqu'à l'Émanateur suprême (haMaatsil haelyon) etc." Il en ressort que le jour du Chabbat il y a une montée pour tous les mondes." Et dans la suite de son propos il explique que cette montée vise à ramener les mondes à leur place véritable, voici ses saints termes : "Par cela tu comprendras comment, au moment de l'Atsilout, les mondes étaient dans l'état où ils se trouvent maintenant le jour du Chabbat ; il en ressort que le jour de semaine ils descendent en bas afin de discriminer (birour), et les jours de Chabbat nous les élevons à leur place." Et au moment où la parole ne sort pas de la bouche du Saint béni soit-Il, elles sont parlantes, car Il a donné à la création une force pour qu'elle apparaisse désormais par elle-même, et alors la création peut engendrer d'elle-même. Comme il est enseigné dans la Guemara (Sanhédrin 65b) : "si les justes le voulaient, ils créeraient un monde", ainsi qu'il est dit dans le Mei HaShiloah (partie 1, Bereshit, s.v. "Vayomer Elokim" [b]) sur le propos du Midrach (Bereshit Rabba, chapitre 1) : "cinq fois amon, et le dernier est amon oman (artisan)", c'est-à-dire qu'il puisse engendrer de lui-même. Et c'est le sujet de la purification des éléments (yessodot), car tout le fondement de l'existence de la création provient de l'occultation (hester), comme il est enseigné dans le Zohar haqadoch (Balak 204b) : "La lumière primordiale que le Saint béni soit-Il créa illuminait au point que les mondes ne pouvaient la supporter etc. Que fit le Saint béni soit-Il ? Il fit une lumière pour Sa lumière afin de revêtir l'une dans l'autre etc., et ils purent [la] supporter." C'est-à-dire que la création reçoive sa lumière à travers des écrans (massakhim) afin de ne pas être annulée par la grande lumière. C'est pourquoi le Nom béni soit-Il purifia les éléments pour que l'occultation ne soit pas si grande ; car si l'occultation était grande au point que la création ne puisse parvenir à voir qu'il y a un Créateur et un Conducteur dans le monde, alors il n'y aurait aucun travail (avoda), car il semblerait aux créatures qu'elles sont complètement séparées du Nom béni soit-Il et, à Dieu ne plaise, que "Hachem a abandonné la terre". C'est pourquoi le Nom béni soit-Il purifia les éléments, afin que, par le travail, l'homme puisse parvenir à la lumière et voir qu'il y a un Conducteur. [Note g : comme expliqué dans le Tiferet Yossef, parachat Nitsavim, s.v. "Atem nitsavim" [b] : le sujet en cela, c'est que voici, il est enseigné dans le Zohar haqadoch (Balak 204b) : "La lumière primordiale que le Saint béni soit-Il créa, le monde ne pouvait la supporter ; que fit le Saint béni soit-Il ? Il fit une lumière pour la lumière et l'honora afin de revêtir l'une dans l'autre." C'est-à-dire que dans la lumière primordiale il n'y avait aucun vêtement, et toute la création reconnaissait seulement que sans le Nom béni soit-Il nul ne lève sa main ni son pied ; c'est pourquoi "le monde ne pouvait la supporter", c'est-à-dire qu'il n'y avait aucune place pour le travail (avoda), puisqu'il n'y avait aucun libre choix, le travail n'était pas appelé au nom de celui qui l'accomplit et celui-ci n'y avait aucune part. "Que fit le Saint béni soit-Il ? Il fit une lumière pour la lumière etc.", c'est-à-dire que le Nom béni soit-Il disposa des vêtements qui occultent, et cela parce que le Nom béni soit-Il désirait faire du bien à Ses créatures, afin que le travail soit appelé le labeur des mains de l'homme. Vois le Tiferet Yossef parachat Bereshit s.v. "Bereshit" [a], parachat Tetsave s.v. "Veata", parachat Tetsé s.v. "Kî tetsé", et plus loin parachat Vayetse, signe (ot) 14.] Et c'est ce qui est écrit (Tehilim 32,2) : "et dans l'esprit de qui il n'y a pas de tromperie". Et de même Rachi (Rabbi Chimon ben Yohai) a discriminé dans le mot Bereshit, comme il est

וַיֵּשׁ כְּמָה בְּחִינֹת בְּמַקִּיפִים, כִּי מַה שְּׁמַקְרֶה לָהּ, הוּא בְּחִינַת פְּנִימִי אֲצֵל חִבְרוֹ, שֶׁהוּא בְּמִדְרַגָּה לְמַעְלָה מִמֶּנּוּ. וְכֵן לְמַעְלָה מַעְלָה. וַיֵּשׁ שָׁכַל, שֶׁהוּא בְּחִינַת מַקִּיף לָהּ, וְאֲצֵל אַחֵר וְהַ שְּׁכָל הוּא נְמוֹךְ אֶפְלוּ מִבְּחִינַת פְּנִימִי, מַחְמַת שֶׁהוּא בְּמִדְרַגָּה גְבוּהַ מִמֶּנּוּ הַרְבֵּה, וְעַל־יְדֵי שְׂמִדְבָּר אֶחָד עִם חִבְרוֹ בִּרְצָתָ שְׂמִים וּמַכְנִים בּוֹ דַּעְתּוֹ, עַל־יְדִיָּהּ נִכְנָס מַקִּיף שָׁלוֹ לִפְנִים כָּנָל. וְכֵן לְמַעְלָה מַעְלָה, שְׁכָל אֶחָד לְפִי בְּחִינֹת וּמִדְרַגּוֹ נִכְנָס מַקִּיף שָׁלוֹ לִפְנִים, עַל־יְדֵי שְׂמִדְבָּר עִם חִבְרוֹ וְתִלְמִידוֹ וּמַכְנִים בּוֹ דַּעְתּוֹ כָּנָל.

וְזֶהוּ (דברים ל"ד:): כִּי קְרוֹב אֵלֶיךָ הִדְבֵּר מֵאָד, בְּפִיד וּבִלְבָבְךָ לַעֲשׂתוֹ.

כִּי קְרוֹב אֵלֶיךָ הִדְבֵּר מֵאָד – הֵינּוּ לְקָרֵב אֵלֶיךָ הִדְבֵּר שֶׁהוּא בְּבְחִינַת מֵאָד. בְּחִינַת מַקִּיפִים, שֶׁהֵם נַעֲלָמִים וַיְחַוִּקִם מֵאָד מִן הָאֵדָם, וּלְקָרֵבם אֵלֶיךָ לְהַכְנִסָם בְּפָנִים – זֶה תְּלוֹי בְּפִיד וּבִלְבָבְךָ לַעֲשׂתוֹ.

בְּפִיד וּבִלְבָבְךָ – זֶה בְּחִינַת: פִּי יְדַבֵּר חֻקֹּת וַיְהִינָה לְפִי תְבוּנוֹת. הֵינּוּ שְׂגִילָה חֻקֹּתוֹ וְתְבוּנוֹתָו לְתִלְמִידָיו כָּנָל. וְזֶהוּ:

לַעֲשׂתוֹ – בְּחִינַת כְּאֵלוֹ עֲשָׂאֵה הֲנֵל, וְעַל־יְדִיָּהּ יוֹכַל לְהַכְנִים וּלְקָרֵב הַמַּקִּיפִים, שֶׁהֵם בְּחִינַת מֵאָד, לְהַכְנִסָם לִפְנִים כָּנָל:

CHIOURIMS BA · BERECHIT

Et il y a plusieurs aspects dans les makifim, car ce qui est makif pour celui-ci est l'aspect du penimi chez son compagnon, qui est à un degré supérieur au sien; et ainsi de suite, toujours plus haut. Et il y a un intellect qui est l'aspect de makif pour celui-ci, tandis que chez un autre ce même intellect est plus bas encore que l'aspect du penimi, du fait que celui-là est à un degré bien plus élevé que lui. Et par le fait que l'un parle avec son compagnon de crainte du Ciel et introduit en lui son daat, par cela son propre makif entre au-dedans, comme ci-dessus. Et ainsi de suite, toujours plus haut: chacun, selon son aspect et son degré, voit son makif entrer au-dedans, par le fait qu'il parle avec son compagnon et son disciple et introduit en lui son daat, comme ci-dessus.

Et c'est cela (Deutéronome 30,14): "Car la chose est très proche de toi, dans ta bouche et dans ton cœur, pour l'accomplir".

"Car la chose est très proche de toi" - c'est-à-dire: rapprocher de toi la chose qui est dans l'aspect de meod (מֵאָד, "très"), l'aspect des makifim, qui sont cachés et très éloignés de l'homme; et les rapprocher de toi, les faire entrer au-dedans, cela dépend de "dans ta bouche et dans ton cœur, pour l'accomplir".

"Dans ta bouche et dans ton cœur" - c'est l'aspect de: "ma bouche dira des sageses et la méditation de mon cœur, des intelligences", c'est-à-dire qu'il dévoile sa sagesse et son intelligence à ses disciples, comme ci-dessus. Et c'est cela:

"Pour l'accomplir (laassoto) - c'est l'aspect de "comme s'il l'avait fait" mentionné ci-dessus; et par cela il pourra faire entrer et rapprocher les makifim, qui sont l'aspect de meod, les faire entrer au-dedans, comme ci-dessus:

7 RABBI YAAKOV LEINER D'IZBICA · BEIT YAAKOV · BERESHIT (1/36) *Un manque laissé pour le service de l'homme*

"Au commencement Elokim créa les cieux et la terre" (Berechit 1,1). C'est ce que dit le verset (Tehilim 92,1-2) : "Psaume, chant pour le jour du Chabbat. Il est bon de rendre grâce à Hachem et de chanter pour Ton Nom, Très-Haut." Bereshit : c'est le sujet que le Nom béni soit-Il (Hachem Yitbarakh) a discriminé et purifié tous les éléments-fondements (yessodot), et cela est inclus dans le mot Bereshit, comme nous avons vu que Rabbi Chimon ben Yohai avait tout son travail (avoda) dans le mot Bereshit, car il raffinaît et affinait dans le mot Bereshit soixante-dix (ז') fois dans le Zohar haqadoch (le saint Zohar) et dans les Tikounim. C'est-à-dire que soient discriminées les âmes d'Israël en qui il n'y a pas de tromperie dans leur esprit, car le fondement d'Israël est pur de toute scorie et de tout déchet. [Note a : sa source est dans le Mei HaShiloah, partie 1, parachat Bereshit, s.v. "Bereshit" : "bara" (créa) est de langage du renforcement (hizouk), c'est-à-dire qu'au commencement Il fortifia et renforça les fondements pour qu'ils puissent recevoir la création, tel un roi qui, construisant un trésor, renforce les fondations et les parois pour qu'elles puissent recevoir ce qu'il y déposera.] C'est-à-dire que l'homme puisse recevoir la lumière et voir que toute la création est dans la main du Nom béni soit-Il, ce qui indique que l'achèvement de la création est le Chabbat, comme il est écrit "Psaume, chant pour le jour du Chabbat" : le Chabbat indique que toute la création est encore dans Sa main béni soit-Il et n'est pas discriminée, et qu'elle ne peut pas encore se regarder ni se séparer par elle-même. Comme il est enseigné dans la Guemara (Haguiga 13b) : le "hachmal" (חֶשֶׁמֶל) - il y a des temps où [les Hayot] sont silencieuses (chachot) et des temps où elles sont parlantes (memalot). Au moment où la parole sort de la bouche du Saint béni soit-Il (haKadoch Baroukh Hou), elles sont silencieuses et il n'y a en elles aucune force, car elles sont encore dans Sa main béni soit-Il ; et de même, chaque Chabbat, la création retourne s'inclure dans sa source. [Note b : comme il est enseigné dans le Chaar HaKavanot de notre maître le

במעשה בראשית הרחוק ג"כ כי קודם הבריאה ה' ה' אחד. ובחי' הבריאה הוא שמו אחד כדי להראות שלימותו. וכשכל הבריאה מתבטל להכלל שנקרא כנס". זה שמו אחד והוא כלי לעצמותו ית' והבן:

ברש"י א"ר יצחק לא הי' צריך להתחיל התורה אלא מהחודש הזה מצוה ראשונה אלא כח מעשיו הגיד כו'. ויש להבין מה התיירץ על כל הפרשיות מבראשית עד החודש הזה. אך פירוש הדבר כי אף שעיקר התורה למצותיה נאמן. וזה תורה שבכתב. אבל הש"ת רצה לברר כי גם עוה"ז וכל הבריאה ג"כ ע"י כח התורה כמ"ש בראשית הביט בתורה וברא העולם. וזהו ענין תורה שבע"פ שתלוי במעשה האדם. וזה כל הפרשיות ממעשי אבות להראות כי נעשה ממעשיהם תורה. וזה נקרא כח מעשיו הכח שנתן הש"ת בתוך המעשה. ועל שם זה נקרא מעשה בראשית להגיד כי בעשרה מאמרות נברא העולם שגם חיות העולם ע"י התורה. ועבודת האדם לברר זה שכל מעשה ע"י חיות הש"ת. וכשהאדם עושה מעשיו עפ"י כח התורה להשלים ציון הבורא אז מחדש האור שנגנו בהטבע. ועו"ז נאמר ואשים דברי בפיו כו' וליסוד ארץ לאמור לציון עמי אתה ודרשו חז"ל אל תקרא עמי אלא עמי שהוא שותף במעשה בראשית בוה"ק [בהקדמה דף ה']. פי' ציון הוא הנקודה שיש בכל דבר רשימה ואות לזיכור שהוא מהש"ת. והוא החיות שמחי' כל דבר. והאדם הדבוק בנקודה זו וכל חיותו נמשך אחר זאת הנקודה נעשה שותף במעשה בראשית. ועי"ז לתת להם נחלת גוים שיהי' נחלה בלי מצרים שע"י שאדם מקשר עולם הטבע בכח הפועל. אין הטבע יכול להסתיר כח הקדושה:

בספר קדושת לוי הקשה איך הי' מתחיל המהחודש הזה והלא התורה צריך להתחיל בב'. וי"ל כי מה שמתחיל בב' כמ"ש במדרש לשון ברכה הלואי שיתקיים כו' וגם כנגד ב' עולמות כו' וכן בוה"ק שעלו האותיות והש"ת השיב לכל אות כי אין כדאי לעוה"ז כו' והכל ע"י ששוח"ז הוא עולם הטבע. וזה עתה. אבל הקושיא להיות מתחיל המהחודש היא בחי' תורה שבכתב ולא הי' מקום הסתר כלל והי' גם העוה"ז נמשך אחר התורה והמצות. רק עתה שכח מעשיו הגיד כנ"ל למשוך כח התורה גם בעולם הטבע לכן מתחיל בב' כנ"ל:

ויברך אליקים את יום השביעי ברש"י ברכו במן קדשו במן כו'. בוה"ק יתרו כיון דלא אשתכח בי' מגא מה ברכתא כו' אלא הכי תאנא כל ברכאין

et terminée', car c'est le but de la création. Et nos Sages, de mémoire bénie, ont dit : l'instrument qui contient la bénédiction, c'est la paix (shalom). Et dans le Zohar saint : qu'est-ce que le Chabbat ? Le Nom du Saint béni soit-Il, et c'est la paix. Et l'explication de 'Nom' (shem), c'est la révélation de Sa gloire dans l'œuvre de la création, qui est aussi lointaine, car avant la création Dieu était un (Hachem ehad). Et l'aspect de la création, c'est 'Son Nom est un' (shemo ehad), afin de montrer Ses perfections. Et lorsque toute la création s'annule pour s'inclure dans ce qu'on appelle Kneset Yisrael (l'assemblée d'Israël), c'est 'Son Nom est un', et elle devient un instrument pour Son essence, qu'Il soit béni ; comprends-le.

Dans Rachi : Rabbi Yitzhak a dit : la Torah n'aurait dû commencer qu'à partir de 'Ce mois-ci pour vous' (Exode 12,2), premier commandement ; mais 'Il a révélé à Son peuple la force de Ses œuvres' (Psaumes 111,6), etc. Il faut comprendre quelle est la réponse concernant toutes les sections depuis 'Bereshit' jusqu'à 'Ce mois-ci'. Mais l'explication de la chose est que, bien que l'essentiel de la Torah ait été dit pour ses commandements -- et c'est la Torah écrite -- le Saint béni soit-Il a voulu clarifier que ce monde-ci et toute la création existent eux aussi par la force de la Torah, comme il est dit : 'Bereshit', Il regarda dans la Torah et créa le monde. Et c'est le sujet de la Torah orale, qui dépend de l'action de l'homme. Et telles sont toutes les sections traitant des actions des Patriarches, pour montrer que de leurs actions il s'est fait une Torah. Et c'est ce qu'on appelle 'la force de Ses œuvres', la force que le Saint béni soit-Il a placée à l'intérieur de l'action. Et c'est pourquoi on l'appelle l'œuvre de la création' (maasse bereshit), pour dire que par dix paroles le monde fut créé, car même la vie du monde vient par la Torah. Et le service de l'homme est de clarifier cela : que toute action se fait par la vie du Saint béni soit-Il. Et lorsque l'homme accomplit ses actions selon la force de la Torah pour parfaire la volonté du Créateur, alors il renouvelle la lumière cachée dans la nature. Et c'est ce qui est dit : 'J'ai mis Mes paroles dans ta bouche... pour fonder la terre et dire à Sion : tu es Mon peuple' (Isaïe 51,16), et nos Sages, de mémoire bénie, ont expliqué : ne lis pas 'ami' (Mon peuple) mais 'immi' (avec Moi), car il est associé à l'œuvre de la création, dans le Zohar [dans l'introduction, folio 5]. L'explication : Sion (tzion) est le point qui existe en chaque chose, une trace et un signe pour se souvenir qu'elle vient du Saint béni soit-Il. Et c'est la vie qui anime chaque chose. Et l'homme attaché à ce point, dont toute la vie découle de ce point, devient associé à l'œuvre de la création. Et par cela, 'leur donner l'héritage des nations' (Psaumes 111,6), afin que ce soit un héritage sans frontières : car lorsque l'homme relie le monde de la nature à la force de Celui qui agit, la nature ne peut plus dissimuler la force de la sainteté.

Dans le livre Kedoushat Levi, il pose la difficulté : comment [la Torah] aurait-elle pu commencer par 'Ce mois-ci', alors que la Torah doit commencer par la lettre 'bet' ? On peut répondre que le fait qu'elle commence par 'bet' -- comme il est dit dans le Midrach, terme de bénédiction (berakha), 'puisse-t-il se réaliser', etc., et aussi en correspondance avec les deux (bet) mondes, etc., et de même dans le Zohar : les lettres montèrent et le Saint béni soit-Il répondit à chaque lettre qu'elle n'était pas digne de ce monde-ci, etc. -- et tout cela parce que ce monde-ci est le monde de la nature. Et cela, c'est 'maintenant'. Mais la difficulté de commencer par 'Ce mois-ci' relève de l'aspect de la Torah écrite, où il n'y avait aucun lieu de dissimulation, et où même ce monde-ci suivait la Torah et les commandements. Seulement, maintenant que 'la force de Ses œuvres Il a révélée', comme ci-dessus, pour attirer la force de la Torah aussi dans le monde de la nature, c'est pourquoi elle commence par 'bet', comme ci-dessus.

'Et D.ieu bénit le septième jour' (Genèse 2,3). Dans Rachi : Il le bénit par la manne, Il le sanctifia par la manne, etc. Dans le Zohar Yitro : puisqu'il ne s'y trouvait pas de manne, quelle est la bénédiction, etc. ? Mais ainsi l'avons-nous appris : toutes les bénédictions

CHIOURIMS BA · BERECHIT

commencement de la réception du bien s'éveille chez l'homme un grand désir pour le bien, comme il est écrit (Yeshayahou 28,4) "comme une figue précoce avant l'été, que celui qui la voit, alors qu'elle est encore dans sa main, l'engloutit". C'est pourquoi le Nom béni soit-Il a placé un commandement pour l'homme, et par ce commandement l'homme se clarifie lui-même [en montrant] que tout son désir est uniquement de servir le Nom béni soit-Il et non pour son propre plaisir. Vois encore la parachat Ki Tavo s.v. "Vehaya" [a], [b], et le Beit Yaakov hakolet parachat Ki Tavo s.v. "Vehaya" [b].] Et bien que, parfois, elle ne puisse s'étendre sur le tout - c'est parce que l'homme a une prise en cela et que l'action de l'homme se flétrit (novelet) - c'est pourquoi le grain de blé semé ne germe pas avant d'avoir entièrement pourri, et il ne reste que le point central que le Nom béni soit-Il a placé dans le mot Bereshit : celui-ci germera et donnera son fruit ; l'action de l'homme qui est dans le grain pourrira, et seul le point central germera. Et c'est ce qui est enseigné dans le Midrach Tan'houma (Bereshit chapitre 1) : "Ses boucles sont amoncelées (kevoutsovav taltalim) ; sur chaque pointe (kots) [de lettre] sont suspendus des monceaux de lois (halakhot)" - c'est-à-dire que dans le mot Bereshit il est fait allusion à ne pas dévier du commandement, et c'est [le sens de] "et dans l'esprit de qui il n'y a pas de tromperie" : ne pas changer un ט en ך ni un ב en כ (comme cela est expliqué plus loin, au sujet [du signe] b).

RABBI YEHOUDA ARYÉ LEIB ALTER DE GOUR · SFAT EMET · GENESIS, BERESHIT (1/7)

Un monde inachevé pour donner une récompense

תרל"א	
Avec l'aide du Ciel	

Dans Rachi, de mémoire bénie : que manquait-il au monde ? Le repos. Vint le Chabbat, vint le repos ; l'œuvre fut achevée et terminée. Car la création du monde avait pour but de répandre la lumière et la bonté du Saint béni soit-Il dans ce monde-ci, qui est la nature, et c'est pourquoi il est appelé 'olam' (monde), du terme 'h'e'lem' (occultation), l'occultation de la gloire de D.ieu dans ce monde-ci, comme l'a dit mon grand-père, mon maître et enseignant, de mémoire bénie pour la vie du monde à venir. Mais de même qu'il faut que tout soit annulé (batel) devant Celui qui en est le but, alors Son Nom, qu'Il soit exalté, grandit davantage dans ce monde-ci, comme il est écrit : 'Et D.ieu vit tout ce qu'Il avait fait, et voici c'était très bon' (Genèse 1,31). Explication, comme il est écrit : 'L'Éternel a tout fait pour Lui-même' (Proverbes 16,4), car l'ensemble (le klal) est toujours attaché à la force de Celui qui agit, même si dans le détail il y a des choses qui s'opposent à la sainteté. Mais dans l'ensemble il est dit : Il a tout créé pour Sa gloire. Et c'est pourquoi, avant le Chabbat, le monde manquait de repos : c'est le Chabbat qui inclut tous les jours de la semaine, le Chabbat qui s'unifie dans le secret de l'Un, etc. Car toutes les choses s'élèvent et deviennent une seule, unifiées pour être un instrument (kli) au service du Saint béni soit-Il, afin d'accomplir en elles Sa volonté. Et c'est le sens de 'Vayekhoulou' (ils furent achevés) : dans le Midrach, l'œuvre de la création devint un instrument, et cela par l'inclusion (hitkalelout). Et l'explication de 'Vayekhoulou' est du terme 'kaltah nafshi' (mon âme se consume de désir, Psaumes 84,3), car c'est l'annulation (bitoul) par laquelle chaque chose s'annule devant le point de vie qui est en elle, provenant du Saint béni soit-Il. Et c'est ce qu'on appelle le repos (menoukha), qui est le repos de tout, le lieu et la racine de tout. Et c'est de cet aspect qu'il est dit : 'Il est le lieu du monde', et comme il est écrit : 'Que nul ne sorte de son lieu le septième jour' (Exode 16,29), etc. Et c'est l'œuvre fut achevée

הש"ת בירור גדול, כמו שאיתא (בכורים פרק ג) הרי שזיור אדם לתוך שדהו וראה תאנה שביכרה כורך עליה גמי ואומר הרי זה בכורים. שמחמת שבראשית קבלת הטובה מתעורר לאדם חשקות גדול להטובה כמו שכתیب (ישעיהו כ"ח:ד') כבכורה בטרם קיץ אשר יראה הוואה אותה בעודה ככפו יבלענה. ע"כ הציב הש"ת מצוה לאדם, ובזאת המצוה מברר את עצמו שכל החשקות שלו הוא רק לעבוד את הש"ת ולא להנאת עצמו. ועיין עוד שם פ' כי תבוא ד"ה והיה [א], [ב], בית יעקב הכויל פ' כי תבא ד"ה והיה [ב].] והגם שלפעמים לא תוכל להתפשט על הכל, היינו מחמת שהאדם יש לו תפיסה בזה ופעולת האדם היא נובלת, ולכן לא תצמיח חטה הנורעת עד שתרקב כולה ולא ישאר רק נקודה האמצעית שהניח הש"ת בתיבת בראשית, זה תצמיח ותתן פריה. ופעולת אדם שיש בהגרעין תתרכב, ולא תצמיח רק נקודה האמצעית. וזה דאיתא במדרש תנחומא (בראשית פ"א) קוצותיו תלתלים על כל קוץ וקוץ תלי תלים של הלכות. היינו כי בתיבת בראשית נרמז שלא תשנה מהצווי, והיינו ואין ברוחו רמייה, שלא ישנה מד' לר' ומב' לכ' (כמו שנתבאר לקמן בענין ב):

תרל"א	
ב"ה	

ברש"י ז"ל מה הי' עולם חסר מנוחה בא שבת בא מנוחה כלתה ונגמרה המלאכה. כי בריאת העולם היה להשפיע אור וטובו של הש"ת בעוה"ז שהוא הטבע ושעל שם זה נקרא עולם על שם ההעלם כבוד ה' בעוה"ז כמ"ש אא"ז מו"ר וצלה"ה. אך כמו שצריך להיות הכל בטל אל המכזיב אז נתגדל שמו ית' בעוה"ז יותר כדרכיב וירא א-להים כל אשר עשה טוב מאוד. פי' כמ"ש כל פעל ה' למענהו כי הכלל לעולם מחובר בכח הפועל אם כיבפטרט יש דברים שמתנגדים להקדושה. אבל בכלל נאמר הכל ברא לכבודו. ועל שם זה קודם שבת הי' עולם חסר מנוחה והוא השבת שכולל כל ימי השבוע ושבת דאתאחדת ברזא דאחד כו'. שכל הדברים מתעלים ונעשין אחד מיוחדים להיות כלי להש"ת לעשות בהם כרצונו. וז"ש ויכלו במד' שנעשה מעשה בראשית כלי והוא ע"י התכללות. ופי' ויכלו מלשון כלתה נפשי כי הוא הביטול שכל דבר מתבטל לנקודה חיות שיש בהם מהש"ת. וזהו נק' מנוחה שהיא שביתות הכל ומקום ושורש הכל ועל בחי' זו נאמר הוא מקומו של עולם וכמ"ש אל יצא איש ממקומו ביום השביעי כו'. וזה כלתה ונגמרה המלאכה כי זה מכוון הבריאה. ואמרו חז"ל כלי מחזיק ברכה הוא השלום. ובזוה"ק מאי שבת דקוב"ה והוא שלום. ופי' שם הוא התגלות כבודו

ולכן בכל יום יש הסתר. אבל ש"ק הוא פעולה להיות התקשרות הטבע אל מה שלמעלה מהטבע ולכן נקרא שלום שהיא שלימות כל נברא וגמר תיקונו. לכן אף שימים הקודמים לשבת נראין חשובים יותר אבל שבת משלים כל הימים להיות דבר של קיימא כנ"ל. ובמד' המשל של טבעת שחסר חותם פי' שבת הוא עדות 'שלה' הארץ ומלוואה. ובשבת יש התגלות דבר זה בכל הנבראים כ"א כפי ערכו. ולכן בנ"י מעידין בפועל בשבת על זה שברא הש"י העולם בששה ונח בשביעי. וזה עיקר מכוון הבריאה כמש"כ לכבודו בראתיו ולכן שבת הוא חותם הטבעת כנ"ל. וכ' וירא אלקים כל אשר עשה כו' טוב מאוד כי בכלל יש כבוד שמים מכל הבריאה ובשבת מתאחדין ברוא דא' שיוכל כל נברא לבא לכלל הבריאה. וז"ש ויכלו שבאו בשבת לכלל אחד ועי"ז חל הסתכלות הש"י על הכלל. טוב מאוד. וזה קיום כל הבריאה ולכן צריך כל איש ישראל בש"ק להכניס עצמו לכלל ישראל ובווה"ק פי' ויכל א' ביום השביעי מלאכתו. שע"י יום השבת השלים הש"י מלאכתו:

parole ; car le monde ne peut recevoir la révélation de la force de Dieu, et c'est pourquoi chaque jour il y a une dissimulation. Mais le saint Chabbat est une action qui produit l'attachement de la nature à ce qui est au-dessus de la nature, et c'est pourquoi il est appelé 'shalom' (paix), qui est la perfection de chaque créature et l'achèvement de sa réparation (tikoun). C'est pourquoi, bien que les jours qui précèdent le Chabbat paraissent plus importants, le Chabbat parfait tous les jours pour en faire une chose permanente, comme ci-dessus. Et dans le Midrach, la parabole de l'anneau auquel manque le sceau : l'explication est que le Chabbat est le témoignage que 'à Dieu appartiennent la terre et sa plénitude' (Psaumes 24,1). Et le Chabbat, il y a révélation de cette chose dans toutes les créatures, chacune selon son rang. Et c'est pourquoi les enfants d'Israël témoignent concrètement le Chabbat sur ce que le Saint béni soit-Il a créé le monde en six [jours] et s'est reposé le septième. Et c'est le but essentiel de la création, comme il est écrit : 'Pour Ma gloire Je l'ai créé' (Isaïe 43,7), et c'est pourquoi le Chabbat est le sceau de l'anneau, comme ci-dessus. Et il est écrit : 'Et D.ieu vit tout ce qu'Il avait fait... c'était très bon' (Genèse 1,31), car dans l'ensemble il y a la gloire du Ciel provenant de toute la création, et le Chabbat elles s'unifient dans le secret de l'Un, de sorte que chaque créature puisse venir à l'ensemble (klal) de la création. Et c'est ce qui est dit : 'Vayekhoulou' (ils furent achevés), qu'elles vinrent le Chabbat à un ensemble unique, et par cela s'exerça le regard du Saint béni soit-Il sur l'ensemble : 'très bon'. Et c'est le maintien de toute la création ; c'est pourquoi chaque homme d'Israël doit, le saint Chabbat, s'introduire dans l'ensemble d'Israël (klal Yisrael). Et dans le Zohar l'explication : 'Il acheva D.ieu le septième jour Son œuvre', que par le jour du Chabbat le Saint béni soit-Il acheva Son œuvre.

La louange dans la création des cieux et de la terre, comme il est écrit : 'Voyez qui a créé cela' (Isaïe 40,26), etc., c'est l'émerveillement de savoir comment la force de D.ieu peut se déployer vers des choses matérielles. Et tel est le sens du mot 'beria' (création) : ce qui se révèle et se déploie vers l'extériorité du monde.

תרל"ה
5635

Dans le Midrach : 'Vayekhoulou' -- 'Enlève les scories de l'argent' (Proverbes 25,4), etc. Dans le Or HaHayim, l'explication : 'Vayekhoulou' est du terme 'kaltah nafshi' (mon âme se consomme de désir, Psaumes 84,3), car il est enseigné l'explication : 'eretz' (terre) [signifie] qu'elle désira (ratzah) accomplir la volonté de son Créateur. Car la création des êtres inférieurs ne fut que du côté du désir et de l'aspiration, car les êtres supérieurs sont plus parfaits ; c'est pourquoi toute l'importance des inférieurs est le désir. Mais comme il y a beaucoup d'autres désirs, il est dit à ce sujet : 'et la terre était tohu' (chaos, Genèse 1,2). Et il faut clarifier le désir par la Torah : 'que la lumière soit' (yehi or). Et le saint Chabbat se révèle le bon désir envers D.ieu. Et c'est ce qui est dit : 'Enlève les scories de l'argent (kessef)', du terme 'nikhssof nikhssafta' (tu as ardemment aspiré, Genèse 31,30), car le saint Chabbat chaque chose monte vers sa racine. Et l'explication de cela : d'abord il est écrit 'Bereshit bara' (au commencement Il créa), qui est l'ensemble (klal) de toutes les créatures ; puis ce fut dans le détail (prat) ; puis le détail revint à l'ensemble, et c'est 'klal, prat, klal' (général, particulier, général). Et 'le général a besoin du particulier', etc. Et l'ensemble qui vient après le détail est plus important que le premier ensemble. Et les jours ouvrables relèvent de l'aspect du détail, et toute la création eut pour but d'élargir cet ensemble pour l'introduire en chaque détail particulier, comme il est écrit dans le Midrach que le monde s'étendait et allait s'élargissant jusqu'à ce que le Saint béni soit-Il dise 'assez' (dai). Et de même maintenant il est écrit 'qu'Il a créé pour faire', car toutes les créatures répandent la vie l'une à l'autre, et de toutes il y a des conséquences (toladot). Et même les travaux et toutes les actions que les gens simples font sans intention, malgré cela il s'en fait quelque chose ; à plus forte raison celui qui sait et fait tout

בשביעא תליין. אין מובן התירוץ. אך כי הפרנסה נמשך ממקום גבוה. וכל ימי החול הם ירדו בעוה"ז ונתלבשו בימי המעשה והשבת נשאר במקום גבוה ועי"ז מינ' מתברכין שיता יומין ולכן בשבת לא ירד המן כי הוא גבוה מבחי' המאכל רק ע"י שיום זה נשאר כמו שהוא. עי"ז יכולין ימי המעשה ג"כ למשוך חיות ממקורם (והדברים מובנים מה שנק' ימי מלאכה שבחול ע"י מלאכים כנודע. ולכן אף כי ששת הימים במקורם גבוהים מהשבת רק ששבת נשאר כמו שהי' והבן מאוד):

תרל"ב
ב"ה בראשית

בווה"ק ירא שבת. מה ענין זה לבראשית. אך זה פי' בראשית ברא שיחי' כל הבריאה דבוקה בכח הראשית והתחלת השורש שהיא נקודה מהש"י שנותנת חיים והוי' לכל הנבראים. והוא בחי' שבת כי בו שבת מכל מלאכתו כו' כי שבת. מחזיר כל הבריאה לשורשו שהוא רצונו ית'. אשר ברא לעשות פי' שנתן הש"י כח בהנבראים לפעול כ"כ. פעולתו. אש לשרוף. אילן לצמוח. וגם בב"ה להיות לו הבחירה לעשות כרצונו. ועכ"ז הי' המכוון שידע כל פעול כי הוא ית' הנותן לו הכח אף שעושה מעצמו הוא כגרון ביד החוצב. וזה הי' כל מכוין הבריאה רק לבחי' שבת. וזש"כ תכלית שמים וארץ. וזש"כ רש"י ז"ל הי' עולם חסר מנוחה שהיא השבה וחזרת הכל לשורשו ונשלם בשבת עיקר הרצון בהבריאה וזה ירא שבת להיות בכל דבר היראה מונח ע"פ האדם. ע"י נקודה הפנימיות שנקרא שבת שהיא עיקר החיות. וז"ש זכר למעשה בראשית שהיא זכרון לבחי' ראשית שיש גם בבחי' העשי' ג"כ להיות דבוק ובטל לכח הפועל שנקרא ראשית כנ"ל:

תרל"ד

במדרש ואחי' אמון כו' אומן הביט בתורה וברא העולם. וודאי הי' יכול הקב"ה לברוא העולם בלי התורה. אך כי כל הבריאה לטובת הנבראים. ולזאת הי' הבריאה באופן שיוכל האדם ללמוד עבודת הש"י מכל דבר. וז"ש הביט בתורה וברא. פי' שבכל דבר מהבריאה יש בו ענין התורה ללמוד איזה הנהגה או סוד. וזה שהתורה מתגאה עצמה שידע האדם שעיקר הכל התורה שהרי כל הבריאה הי' ע"פ התורה מכלל שהיא עיקר טובת האדם כנ"ל:

ברש"י מה הי' העולם חסר מנוחה כו' כי מש"כ וינח אף כי לא שייך יגיעה. רק כי ששת ימי המעשה הי' קיום הבריאה ע"י כח הבורא במאמר ובריאת כל דבר ביומו. אבל בשבת נשלם להיות דבר של קיימא שיתקיימו כל הנבראים אף אחר שיסור הש"י התגלות מאמרו כי אין העולם יכול לקבל התגלות כח הש"י

CHIOURIMS BA · BERECHIT

dépendent du septième. La réponse ne se comprend pas. Mais c'est que la subsistance (parnassa) découle d'un lieu élevé. Et tous les jours de la semaine, ils sont descendus dans ce monde-ci et se sont revêtus des jours ouvrables, tandis que le Chabbat est resté dans le lieu élevé, et par cela 'de lui sont bénis les six jours'. Et c'est pourquoi le Chabbat la manne ne descendait pas, car elle est plus élevée que l'aspect de la nourriture ; c'est seulement parce que ce jour reste tel qu'il est, par cela les jours ouvrables peuvent eux aussi attirer la vie de leur source. (Et les choses se comprennent : ce qu'on appelle 'jours de travail (melakha)', c'est que les jours ouvrables se font par l'intermédiaire des anges (mala'khim), comme on le sait. Et c'est pourquoi, bien que les six jours dans leur source soient plus élevés que le Chabbat, c'est seulement que le Chabbat reste tel qu'il était ; comprends bien cela.)

5632]
Avec l'aide du Ciel. Bereshit.

Dans le Zohar saint : 'yare Chabbat' (crains le Chabbat). Quel rapport cela a-t-il avec 'Bereshit' ? Mais voici l'explication de 'Bereshit bara' (au commencement Il créa) : que toute la création soit attachée à la force du 'commencement' (reshit) et du début de la racine, qui est un point provenant du Saint béni soit-Il, donnant vie et existence à toutes les créatures. Et c'est l'aspect du Chabbat, car en lui 'Il se reposa (shavat) de toute Son œuvre', etc. Car le Chabbat ramène toute la création à sa racine, qui est Sa volonté, qu'Il soit béni. 'Qu'Il a créé pour faire' (acher bara laassot, Genèse 2,3) : l'explication, c'est que le Saint béni soit-Il a donné aux créatures la force d'accomplir chacune son action -- le feu pour brûler, l'arbre pour croître, et aussi aux êtres vivants d'avoir le libre choix d'agir selon leur volonté. Et malgré cela, le but était que chaque agent sache que c'est Lui, qu'Il soit béni, qui lui donne la force, même s'il agit de lui-même, tel une hache dans la main du bûcheron. Et c'était là tout le but de la création, uniquement pour l'aspect du Chabbat. Et c'est ce qui est écrit : 'l'achèvement des cieux et de la terre'. Et c'est ce que dit Rachi, de mémoire bénie : le monde manquait de repos, qui est le retour et le retournement de tout vers sa racine, et le principal de la volonté dans la création s'est achevé le Chabbat. Et c'est 'yare Chabbat' (crains le Chabbat) : qu'en chaque chose la crainte soit déposée dans la bouche de l'homme, par le point intérieur appelé Chabbat, qui est l'essentiel de la vie. Et c'est ce qui est dit : 'souvenir de l'œuvre de la création' (zekher lemaasse bereshit), qui est un rappel de l'aspect du 'commencement' (reshit) qui existe aussi dans l'aspect de l'action (assiya), pour être attaché et annulé à la force de Celui qui agit, appelée 'reshit', comme ci-dessus.

5634]

Dans le Midrach : 'Et j'étais amon' (Proverbes 8,30), etc. -- un artisan (ouman) : Il regarda dans la Torah et créa le monde. Assurément, le Saint béni soit-Il aurait pu créer le monde sans la Torah. Mais c'est que toute la création est pour le bien des créatures. Et pour cela, la création s'est faite de telle manière que l'homme puisse apprendre le service de D.ieu de chaque chose. Et c'est ce qui est dit : 'Il regarda dans la Torah et créa'. L'explication : en chaque chose de la création il y a un aspect de la Torah dont apprendre quelque conduite ou quelque secret. Et c'est pourquoi la Torah s'enorgueillit, afin que l'homme sache que l'essentiel de tout est la Torah ; car puisque toute la création s'est faite selon la Torah, il en découle qu'elle est l'essentiel du bien de l'homme, comme ci-dessus.

Dans Rachi : que manquait-il au monde ? Le repos, etc. Car ce qui est écrit 'et Il se reposa (vayanah)', bien que la fatigue ne s'applique pas [à Lui]. C'est seulement que, pendant les six jours ouvrables, le maintien de la création se faisait par la force du Créateur, par la parole et la création de chaque chose en son jour. Mais le Chabbat, cela s'acheva pour devenir une chose permanente (dabar shel kayama), afin que toutes les créatures subsistent même après que le Saint béni soit-Il eut retiré la révélation de Sa

אלקים. פי' הוי"ה הוא גילוי והמשכת ההארה להיות מקור להתהוות העולמות כי הוי"ה מלשון התהוות כנודע. אך אם היה הארה זו מתגלית ונמשכת להיות חיות לנבראים כמו שהיא בעצמותה לא היו הנבראים כלל על אופן שהם עתה כי לא היה יכול להיות מציאות יש ונפרד כמו שהוא עתה מאחר שאור וחיות המהוה היה מאיר עליו בגילוי אלא היו בבחי' ביטול המציאות מכל וכל כמו שהוא קמ' ית' דכולא כלא חשיב.

ולזאת עשה השי"ת מגן ונרתק לשם הוי"ה והוא בחי' שם אלקים שמעלים ומסתיר תוקף ההארה והיינו ע"י גבורות ועצמומים ואז יכול להיות התהוות היש ונפרד וזהו פי' שם אלקים לשון שררה כי אין מלך בלא עם. ובחי' זו הוא הנק' ג"כ בשם שכינה כי שכינה הוא מלשון ושכנתי בתוכם שע"י מדה זו הוא מתלבש בנבראים משא"כ אם היה ההארה מתגלית כמו שהיא בעצמותה לא היו הנבראים יכולים להכיל אותה כלל ובנ"ל.

והנה נו' בדור"ל ענין גלות השכינה כמו שאמרו גלו לאדום שכינה עמהם גלו לבבל כו'. וענין גלות זה הוא כך בהיות כי תכלית ירידת והמשכת אור אלקות ית' שנמשך להתלבש בנבראים ולהחיותן ע"י צמצום דשם אלקים כנ"ל עד שיהיו מתהוים באופן שהם בחי' יש ונפרד. הוא בשביל שאח"כ יתבטל היש לאין עד"מ מ"ש וצבא השמים לך משתחיים שכל המלאכים צבא מעלה מיכאל וגבריאל כו' עם שהם בחי' יש ודבר אבל הם בטלים אל האין.

וזהו נח"ר לפניו ית' שיהיה יש ושיתבטל ובזאת דוקא הוא חפץ. ובשביל זה היה ירידת הארת אלקותו ע"י העלמים והסתרים עד שיהיה התהוות היש כנ"ל וכדכתבי' כל הנקרא בשמי ולכבודי בראתיו וגו'. אבל בחי' גלות השכינה הוא כשנמשך הארת אלקותו ית' הנק' בשם שכינה ומתלבשת בע' שרים להחיותן והם יש ודבר בפ"ע לי יאורי כו'. רק דקרו ליה אלקא דאלקיא. אשר זהו בחי' גלות ממש מאחר שלא נעשה בחי' ביטול אח"כ מירידה זו. וזהו הפך הכוונה כנ"ל והוא סוד גלות השכינה שהארת אלקות מקור חי העולמים נשפלת ונגלית עד תחתית המדרגות שהם מדור הקליפות והיכולות החיצונים וכנודע:

והנה השכינה נקראת בכתוב בשם מראה. כמ"ש במראה אליו אתודע. והענין שהוא עד"מ כמו המראה הגשמית שפעולתה להראות לאדם מה שמלאחוריו והיינו ע"י שהזוכית מצופה בצפוי כסף שהוא מכסה ומסתיר על הזוכית ומונע את הראות בלתי תוכל להתפשט עוד להלאה. ומחתמת העוכב והמניעה נעשה אור חוור עד שתפול הראות גם לאחוריו (והוא מכח הזוכית והצפוי)

Elokim est soleil et bouclier (Psaumes 84,12). Explication : Hachem est le dévoilement et l'épanchement de la lumière afin qu'elle soit la source de la venue à l'être des mondes, car Hachem vient du terme hithavout (venue à l'être), comme on le sait. Mais si cette lumière se dévoilait et s'épanchait pour être la vitalité des créatures telle qu'elle est en son essence, les créatures n'existeraient pas du tout de la manière dont elles sont maintenant, car il ne pourrait y avoir d'existence de yech (l'être, le moi) séparé comme il l'est maintenant, puisque la lumière et la vitalité qui le fait exister brillerait sur lui de façon dévoilée ; elles seraient au contraire dans un état de bitoul (effacement de soi) total de leur existence, comme elles sont devant Lui, béni soit-Il, où tout est considéré comme néant.

C'est pourquoi le Saint, béni soit-Il, a fait un bouclier et un fourreau au nom Hachem, et c'est le nom Elokim, qui voile et cache la force de la lumière, c'est-à-dire par les gueurout et les tsimtsoumim (retraits) ; alors peut advenir la venue à l'être du yech séparé. Telle est l'explication du nom Elokim, terme de souveraineté, car il n'est pas de roi sans peuple. Et cette dimension est aussi appelée du nom de Chekhina, car Chekhina vient de : Je résiderai (veChakhanti) au milieu d'eux (Exode 25,8), car c'est par cet attribut qu'Il se revêt dans les créatures ; alors que si la lumière se dévoilait telle qu'elle est en son essence, les créatures ne pourraient pas du tout la contenir, comme dit plus haut.

Or il est question dans les paroles de nos Sages, de mémoire bénie, de l'exil de la Chekhina, comme ils ont dit : Ils furent exilés à Edom, la Chekhina est avec eux ; ils furent exilés à Babylone, etc. Et la notion de cet exil est la suivante. Le but de la descente et de l'épanchement de la lumière de Sa divinité, béni soit-Il, qui s'épanche pour se revêtir dans les créatures et les faire vivre par le tsimtsoum du nom Elokim, comme dit plus haut, jusqu'à ce qu'elles viennent à l'être de manière à être dans un état de yech séparé, c'est qu'ensuite le yech s'annule devant l'ayin (le néant), à la manière de ce qui est écrit : Et l'armée des cieus se prosterne devant Toi (Nehemie 9,6) ; tous les anges, l'armée d'en haut, Mikhael et Gavriel, etc., bien qu'ils soient dans un état de yech et de chose, sont néanmoins annulés devant l'ayin.

Et c'est là une satisfaction devant Lui, béni soit-Il, qu'il y ait un yech et qu'il s'annule, et c'est précisément cela qu'Il désire. C'est pour cela qu'a eu lieu la descente de la lumière de Sa divinité à travers des voiles et des dissimulations, jusqu'à la venue à l'être du yech, comme dit plus haut, et comme il est écrit : Tout ce qui est appelé de Mon nom, c'est pour Ma gloire que Je l'ai créé, etc. (Isaie 43,7). Mais l'état d'exil de la Chekhina, c'est quand la lumière de Sa divinité, béni soit-Il, appelée du nom de Chekhina, s'épanche et se revêt dans les soixante-dix princes (les anges tutélaires des nations) pour les faire vivre, alors qu'ils sont un yech et une chose par eux-mêmes : À moi est mon fleuve (Ezechiel 29,3), etc., si ce n'est qu'ils L'appellent Dieu des dieux. Et c'est là un véritable exil, puisqu'il ne résulte ensuite de cette descente aucun bitoul. C'est le contraire de l'intention, comme dit plus haut, et c'est le secret de l'exil de la Chekhina : la lumière divine, source de vie des mondes, s'abaisse et se dévoile jusqu'au plus bas des degrés, qui sont la demeure des kelipt et des palais extérieurs, comme on le sait.

Or la Chekhina est appelée dans l'Écriture du nom de vision (מראה, aussi miroir), comme il est écrit : Dans une vision Je Me fais connaître à lui (Nombres 12,6). Et la chose est, à titre d'exemple, comme le miroir matériel, dont l'action est de montrer à l'homme ce qui est derrière lui ; et cela parce que le verre est revêtu d'un enduit d'argent qui recouvre et cache le verre et empêche de la vue de s'étendre plus loin. Et du fait de cet arrêt et de cet empêchement se produit une lumière en retour, si bien que la vue tombe aussi sur ce qui est derrière (et cela par la force du verre et de l'enduit), ce qu'elle ne pourrait voir sans cet enduit. Toutefois cela n'a lieu que lorsqu'il est enduit et recouvert d'un

שנעשין כלי אחד לכבודו ית'. וזש"כ מה חסר מנוחה שתכלית הפעולות הוא הביטול שאח"כ לחזור לשורשו. ועי"ז כל הפעולות חוזרין עם האדם להתדבק בשורש עליון והיא המנוחה. וכן מש"כ במד' ששבת הוא החותם של הטבעת כמובן:

בספר קול שמחה פי' והבל הביא גם הוא כי בקין כתיב מקץ הימים שע"י זכרון יום המיתה התעורר לשבו. אבל הבל הביא גם הוא בעודנו בחיים כו': וי"ל עוד כי עיקר הקרבן הוא שיסמוך האדם עצמו ע"ז הקרבן. ושע"ז ידבק עצמו בהש"י כי אין הקרבן עיקר המכוון. רק שהוא גורם התדבקות לקונו. וכן בכל המצות צריך להיות המכוון להתדבק ע"י. בהש"י. כי הם רק עצות כמש"כ בזה"ק. וזש"כ הביא גם הוא. גם את עצמו עם הקרבן. ולכן נתקבל לפני הש"י כנ"ל:

תרל"ו	
ב"ה משבת בראשית	

במדרש ויכלו הגו סיגים מכסף ויצא לצורף כלי כו'. דקשה מש"כ ויכל ביום הש' הא כתיב כי בו שבת. ופירש"י ו"ל מה הי' העולם חסר מנוחה כו' ע"ש. וביאור הענין כי באמת בשבת לא הי' שום בריאה רק שביתה. ושביתה זו היא קיום כל הברואים דכ' והחיות רצוא ושוב פי' שכל מקבל צריך להיות בטל אל הנותן וכפי דביקות שיש לו להמשיפע כמו כן קבלתו מתקיימת ולכן בשבת שנתעלו כל הנבראים לשורשם שע"י המנוחה נתברר שיש עליהם אדון מושל שברצונו מרחיב וברצונו מקצר זה עצמו הוא גמר הבריאה ותיקונו כמשל הטבעת שהי' חסר חותם וכו'. והמד' מבאר יותר כי יש בכל דבר פסולת. אך כפי התקרבות הנברא להבורא הוסר הפסולת כהמס דונג מפני האש. ולכן בכל יום נאמר ויהי ערב ויהי בוקר. ובש"ק שכל הבריאה מתקרבת לשורשו ע"ז נאמר הגו סיגים מכסף ע"י התשוקה לבטל ולהיכיל בחי החיים. ונמצא בטולו של דבר זה קיומו כנ"ל. וזש בזה"ק פי' בראשית ירא שבת. כי צריך להיות מוטל היראה על כל מעשה. מצד מה שסוף הכל התשובה לשורשו. ובחי' שבת היא גמר כל המעשים היינו החזרת דבר לבעליו. וז"ש תכלית שמם וארץ על השבת וזה פי' החותם שכל דבר הולך אחר החיתום שהוא תכלית הדבר ואחריתו והבן כל זה היטב:

CHIOURIMS BA · BERECHIT

pour le Nom du Ciel. Et le saint Chabbat, [D.ieu] ramène toute la création à cet ensemble, l'une dans l'autre, jusqu'au Saint béni soit-Il, de sorte que tout témoigne de la Cause première. Et c'est le sens de 'Vayekhoulou' : elles deviennent un instrument unique pour Sa gloire, qu'Il soit béni. Et c'est ce qui est dit : que manquait-il ? Le repos, car le but des actions est l'annulation (bitoul) qui ensuite ramène à sa racine. Et par cela toutes les actions reviennent avec l'homme pour s'attacher à la racine suprême, et c'est le repos (menoukha). Et de même ce qui est écrit dans le Midrach que le Chabbat est le sceau de l'anneau, comme on le comprend.

Dans le livre Kol Simha, il explique : 'Et Hevel apporta lui aussi' (Genèse 4,4), car au sujet de Kayin il est écrit 'au bout des jours' (mikketz hayamin) de sorte que c'est par le souvenir du jour de la mort qu'il s'éveilla à revenir [vers D.ieu]. Mais Hevel apporta 'lui aussi' alors qu'il était encore en vie, etc. Et l'on peut dire encore que l'essentiel du sacrifice (korban) est que l'homme s'appuie (samakh) lui-même sur ce sacrifice, et que par cela il s'attache au Saint béni soit-Il ; car le sacrifice n'est pas le but essentiel, il ne fait que provoquer l'attachement à son Créateur. Et de même, dans tous les commandements, l'intention doit être de s'attacher par leur intermédiaire au Saint béni soit-Il, car ils ne sont que des conseils (etzot), comme il est écrit dans le Zohar. Et c'est ce qui est dit : 'il apporta lui aussi', lui-même aussi avec le sacrifice ; et c'est pourquoi il fut agréé devant le Saint béni soit-Il, comme ci-dessus.

5636]	
Avec l'aide du Ciel. Du Chabbat Bereshit.	

Dans le Midrach : 'Vayekhoulou' -- 'Enlève les scories de l'argent, et il en sort un instrument pour l'orfèvre' (Proverbs 25,4), etc. Car il y a une difficulté : ce qui est écrit 'Il acheva le septième jour', alors qu'il est écrit 'car en lui Il se reposa'. Et Rachî, de mémoire bénie, a expliqué : que manquait-il au monde ? Le repos, etc., vois-y. Et l'explication de la chose est qu'en vérité, le Chabbat il n'y eut aucune création, seulement une cessation (shevita). Et cette cessation est le maintien de toutes les créatures, comme il est écrit : 'et les Hayot [courageaînt] en avant et en arrière' (Ezechiel 1,14). L'explication : tout receveur doit être annulé devant Celui qui donne, et selon l'attachement qu'il a à Celui qui répard l'influx, ainsi sa réception se maintient. C'est pourquoi le Chabbat, où toutes les créatures se sont élevées à leur racine, par le repos il s'est clarifié qu'il y a sur elles un Maître qui gouverne, qui par Sa volonté étend et par Sa volonté restreint : cela même est l'achèvement de la création et sa réparation (tikoun), comme la parabole de l'anneau auquel manquait le sceau, etc. Et le Midrach explique davantage : il y a en chaque chose du déchet (pessolet). Mais selon le rapprochement de la créature vers le Créateur, le déchet est ôté, comme fond la cire devant le feu. Et c'est pourquoi, chaque jour, il est dit : 'et il fut soir et il fut matin'. Et le saint Chabbat, où toute la création se rapproche de sa racine, il est dit à ce sujet : 'Enlève les scories de l'argent', par l'aspiration à s'annuler et à s'inclure dans la vie des vivants (behai hahayim). Et il se trouve que l'annulation (bitoul) de cette chose est son maintien, comme ci-dessus. Et c'est ce qui est dit dans le Zohar, l'explication de 'Bereshit' : 'yare Chabbat' (crains le Chabbat), car il faut que la crainte soit déposée sur chaque action, du fait que la fin de tout est le retour à sa racine. Et l'aspect du Chabbat est l'achèvement de toutes les actions, c'est-à-dire le retour de la chose à son propriétaire. Et c'est ce qui est dit : 'l'achèvement des cieus et de la terre' se rapporte au Chabbat. Et c'est le sens du 'sceau' : que chaque chose suit son sceau final (hitoum), qui est le but de la chose et sa fin ; comprends bien tout cela.

ⴰ RABBI CHNÉOUR ZALMAN DE LIADI, L'ADMOUR HAZAKEN · TORAH OR · TORAH OHR, BERESHIT.5

Un voile qui renvoie la lumière

Il n'est pas bon que l'homme soit seul ; Je lui ferai une aide face à lui (Genèse 2,18). Il est écrit : Car Hachem

לא טוב היות האדם לבדו אעשה לו עזר כנגדו. כתיב כי שמש ומגן הוי"ה

